



PALESTINE, IRAN, UKRAINE...

LE CAPITALISME C'EST LA GUERRE ET LE CHAOS

UN AUTRE MONDE EST NÉCESSAIRE : UN MONDE SOCIALISTE !

Si on écoute les Macron, Trump et tous les autres, le seul sens de la vie c'est de faire du fric. Évidemment, en écrasant les autres. Parce que c'est ça la compétition sous le capitalisme. Ils passent leur temps à nous dire que leur système est peut-être imparfait mais fondamentalement génial, qu'il a diminué la grande pauvreté... alors que et que 3,5 milliards de personnes sont sous le seuil de pauvreté.

La réalité capitaliste nous frappe de toute la force de son horreur, tous les jours. Et pour que la classe capitaliste de tel pays puisse accaparer tel marché – comme celui de la reconstruction de Gaza, qui fait tant baver Trump – ils font la guerre, y compris par régions entières interposées. Les dirigeants pro-capitalistes financent tel régime ou tel coup d'État pour remplacer un dictateur « ennemi » par un dictateur « ami », comme en Syrie, et nourrissent les divisions nationales et les conflits ethniques, comme en R.D. Congo.

Il y a une seule et même logique. L'im-

mense dictature du profit, plus ou moins démocratique, qu'est le capitalisme, son mode de production, ses institutions, les oppressions qu'il nourrit. Un profit qui n'est réalisé, en fin de compte, qu'avec l'exploitation et le travail non payé de toute la classe des travailleurs, grâce au fait que les capitalistes possèdent les moyens de production et d'échange, les banques, etc.

C'est cette même logique qui explique toute la politique de Macron. Avec Bayrou, Retailleau, Darmanin, ils fonce, fait passer le maximum d'attaques tant qu'ils le peut. On en oublierait presque à quel point son pouvoir est faible. Que son Premier ministre Bayrou, mêlé à mille scandales, est l'un des plus détestés de la V^e République et n'a que le soutien du RN et du PS-EELV pour tenir. Malheureusement, ils peuvent aussi s'appuyer sur les bureaucraties syndicales, qui n'ont construit aucun mouvement de grève nationale des travailleurs, public et privé tous ensemble, pour mettre un coup d'arrêt à leur politique.

CONTRE MACRON, UNE AMBIANCE TRÈS POLITIQUE

De notre côté, la malaise et la colère sont palpables. Cette colère arrive à s'exprimer. On voit des grèves, défensives mais très nombreuses : à l'hôpital contre les suppressions de poste (Toulouse), dans le commerce pour les salaires (Ikea), l'énergie (EDF Paris)... On voit les manifs qui continuent contre la guerre et contre le racisme (hommage à Adama, manif antiraciste du 14 juillet à Paris...). Évidemment, les médias capitalistes n'en parlent pas – c'est pour ça qu'il faut lire *L'Égalité* !

Les appels à s'unir et lutter contre Macron ont un écho certain parmi les travailleurs et jeunes ; le refus du racisme, des discriminations et des inégalités y est largement majoritaire. Il doit se voir à une échelle large.

Des revendications telles que des investissements massifs dans les services publics en prenant sur les profits, le refus de toute suppression de postes et

licenciements en revendiquant la nationalisation sous le contrôle démocratique des travailleurs des boîtes concernées, l'augmentation des salaires et un emploi pour tous, l'arrêt des politiques racistes, de la guerre... pourraient être la base d'un mouvement qui unirait travailleurs et jeunes contre les capitalistes.

UNE AUTRE SOCIÉTÉ EST NÉCESSAIRE, ET SURTOUT, ELLE EST POSSIBLE

De plus en plus de jeunes et de travailleurs rejettent le cauchemar capitaliste et son chaos constant.

Si le socialisme et les idées de Marx ou Trotsky sont de nouveau discutées à une échelle plus large, ce n'est pas un hasard. Une autre société que le capitalisme est non seulement nécessaire, mais surtout, elle est possible : c'est le socialisme démocratique.

C'est littéralement la seule qui permettra que les immenses richesses et ressources de la Planète soient gérées

par les travailleurs et ainsi utilisées non plus pour les profits des capitalistes, mais pour satisfaire les besoins de tous : une société basée sur la coopération, où chacun peut se développer au maximum de son potentiel, qui en finira avec la misère matérielle et sociale, avec les guerres et le pillage des ressources, mais aussi avec les préjugés, les discriminations, etc.

Les idées, si justes soient elles, ne suffisent pas. Pour devenir une vraie force sociale, elles doivent être matérialisées dans un programme, dans des actes et une organisation : un parti qui permette à la classe ouvrière de construire le socialisme. C'est pour ça que nous construisons la Gauche Révolutionnaire et notre organisation internationale, le Comité pour une Internationale Ouvrière.

Venez discuter et militer avec nous, et mettre à l'ordre du jour la « lutte finale » qui remplacera le capitalisme par le socialisme, en France et dans le monde. Rejoignez-nous !



ASSEZ D'ÊTRE DIVISÉS !

CONTRE LE RACISME, UNISSONS-NOUS POUR STOPPER MACRON !

PAGE 6



LES TRAVAILLEURS RÉSISTENT FACE AUX ATTAQUES DE MACRON ET DES PATRONS !

PAGES 4 - 5



« NO KINGS ! » AUX U.S., MANIFESTATIONS MASSIVES CONTRE TRUMP

PAGE 11

VIETNAM, 1975

LA DÉFAITE HISTORIQUE DE L'EMPIRE U.S.

Il y a cinquante ans, l'impérialisme US subissait sa défaite finale au Vietnam avec la « chute de Saïgon », le 30 avril 1975. Les US ont dépensé la somme phénoménale de mille milliards de dollars pour tenter de vaincre un mouvement de libération vietnamien majoritairement paysan. En huit ans, 70 % des villages du Nord du Vietnam ont été détruits, au moins deux millions de Vietnamiens ont été tués. Pourtant, la lutte du peuple vietnamien pour sa libération nationale a fait subir à l'impérialisme US une défaite cuisante et inspiré les luttes anti-coloniales dans le monde entier.



Manifestation de masse contre la guerre, 15 octobre 1969, Washington

L'après-guerre était une période où combien révolutionnaire dans le monde. L'URSS sous Staline faisait pourtant tout sauf encourager la révolution internationale. Au contraire, défendant ses propres intérêts, elle écrasait tout ce qui pourrait menacer son pouvoir. Ainsi, au Vietnam, alors que l'occupant japonais, vaincu, quittait le pays en 1945, un soulèvement ouvrier et paysan aboutit à la proclamation de l'indépendance par Hồ Chí Minh le 25 août 1945. Cela aurait pu être le tremplin d'une véritable révolution socialiste. Mais suivant les conseils de Staline, il fut déjoué par le Việt Minh (Ligue pour l'indépendance du Vietnam, créée en 1941 par Hồ Chí Minh et le Parti communiste indochinois) et un accord fut conclu avec les puissances impérialistes, qualifiées d'« alliés démocratiques » ! La Chine, au Nord, et la Grande-Bretagne, au Sud, occupèrent le Vietnam, puis le rendirent rapidement à son ancienne puissance coloniale française. L'indépendance n'avait duré que 4 semaines.

IMPÉRIALISME VS. RÉVOLUTION SOCIALE

Selon un accord du 6 mars 1946, la France devait progressivement retirer ses 15 000 soldats du Nord, et le Việt Minh devait mettre fin à la guérilla dans le Sud. Mais après que la France a bombardé Haïphong, au Nord, en octobre, la résistance reprend. En 1950, l'impérialisme français, affaibli, était clairement en position de défaite, si bien que le Việt Minh finirait par contrôler le Vietnam. Le soutien des US augmenta jusqu'à financer 80 % de la guerre française en 1954. Finalement, le 20 juillet 1954, les accords de Genève mirent fin à la guerre. Le Vietnam fut divisé : le Việt Minh au Nord, avec un régime calqué sur l'URSS et

la Chine ; et l'impérialisme US dans le Sud capitaliste, avec le gouvernement fantoche de Ngô Đình Diệm à Saïgon. Sous les attaques accrues de son régime, la résistance reprend. En 1960, Hồ Chí Minh lance le Front de libération nationale (FLN) pour unir les forces, surtout paysannes, opposées au régime dans le Sud, et lutter pour la libération et l'unification du Vietnam. Diệm réprime brutalement tout opposant présumé, impose un contrôle militaire des villages, provoquant une opposition massive. Il est renversé par un coup d'État militaire en 1963. En 20 mois, 10 gouvernements militaires se succèdent, révélant la faiblesse totale du régime du Sud. À l'opposé, le programme et les actions du FLN reposaient sur la redistribution aux paysans des terres confisquées aux propriétaires. Cela lui assura une base sociale de masse dans le Sud. En 1962, le FLN comptait environ 300 000 membres et contrôlait trois quarts des campagnes du Sud. Ce n'était pas seulement une guerre militaire, mais une révolution sociale dans les villages.

L'INTERVENTION U.S. EST UN CARNAGE

L'intervention des US débuta avec l'envoi de conseillers militaires au Sud pour entraîner secrètement l'ARVN (Armée de la République du Việt Nam) sous Eisenhower puis Kennedy, de 1961 à 1963. Désorganisée et corrompue, elle s'avérait incapable de vaincre les forces du FLN. En août 1964, Johnson, successeur de Kennedy, assassiné, lança l'intervention militaire. En mars 1965, l'opération « Rolling Thunder » déclencha un bombardement effroyable du Nord-Vietnam, le début d'une escalade militaire toujours plus brutale contre le peuple vietnamien. Les 3500 premiers soldats

arrivent en mars. Fin 1965, ils sont 200 000. Ils seront plus d'un demi-million début 1968. Il s'agissait pour les US de garder leur crédibilité à l'échelle mondiale, plus juste de « contenir le communisme ». Des villages entiers sont incendiés, créant des dizaines de milliers de réfugiés. Des milliers de tonnes de napalm (essence gélifiée conçue pour coller aux personnes et aux objets) brûlent les gens vifs. Au moins 20 000 civils sont tués et torturés à mort par l'« Opération Phoenix » de la CIA, visant tout « communiste » présumé.

1968, ANNÉE CHARNIÈRE

Le 31 janvier 1968, le FLN lance l'offensive du Têt, une attaque simultanée contre une centaine de villes du Sud. Les US durent déployer toute la force de leur puissance militaire pour l'écraser, mais c'était sans compter l'impact psychologique sur la population US. Il était désormais clair pour des millions que la stratégie optimiste qu'on leur avait vendue pendant trois ans (la puissance militaire US allait forcer les Nord-Vietnamiens à capituler, la victoire était imminente...) avait échoué. 40 000 soldats américains avaient déjà été tués dans cette guerre sans fin. Les Nord-Vietnamiens et les forces de guérilla du Sud étaient prêts à résister à toutes les brutalités.



Le 16 mars 1968, lors du tristement célèbre « Massacre de My Lai », un bataillon US massacre plus de 500 villageois, femmes – dont de nombreuses sont violées – enfants, vieillards compris

tés. Des brigades de choc, comptant jusqu'à deux millions de personnes, dont de nombreuses jeunes femmes, se mobilisèrent pour réparer routes et autres infrastructures détruites par les bombes américaines. Les bureaucraties de Chine et d'URSS apportaient au Nord une aide militaire variable, selon leurs intérêts nationaux concurrents. Mais c'est la conscience de masse des ouvriers, des paysans et des pauvres vietnamiens qu'ils menaient une guerre de libération nationale et sociale qui fut vitale pour la résistance vietnamienne.

AUX U.S., LA CLASSE DIRIGEANTE DIVISÉE

L'onde de choc de l'offensive du Têt vivifie le mouvement pacifiste et creuse les divisions de la classe dirigeante. Le secrétaire à la Défense démissionne, le président Johnson, passé de 80 % à 40 % dans les sondages, ne se représente pas. Finalement, Nixon, candidat Républicain de la « paix dans l'honneur » élu de justesse en 1968, annonce en 1969 le retrait progressif des troupes. 10 000 soldats devaient encore mourir entre 1969 et 1973. À mesure du retrait des troupes et de la « vietnamisation » (le financement par les US des troupes sud-vietnamiennes pour remplacer les soldats américains), les bombardements massifs s'inten-

Pourquoi les U.S. sont-ils intervenus au Vietnam ?

C'est en 1950 que les US apportent une première aide militaire à la puissance coloniale française pour la guerre impérialiste. En 1950, la guerre de Corée débute. Un an plus tôt, l'armée paysanne de Mao Zedong a renversé le capitalisme en Chine. La Chine et la Corée du Nord étaient des régimes bureaucratiques et autoritaires, à l'image de la Russie stalinienne. Cependant, en éliminant l'asservissement impérialiste, le capitalisme et la propriété des terres, ces régimes ont construit un autre système social, basé sur une économie

planifiée – un modèle puissant pour les masses du monde colonial en lutte. C'est cette crainte de la propagation de la révolution sociale qui a façonné la politique de l'impérialisme US en Asie du Sud-Est après la Seconde Guerre mondiale. La région abritait plusieurs bases militaires US et était une source de matières premières : caoutchouc, étain, pétrole. Le Vietnam seul n'était pas le plus important pour l'impérialisme US, mais s'il était « perdu » pour le monde capitaliste, le Cambodge, le Laos, l'Indonésie, la Thaïlande, etc. suivraient.

sifient, censés provoquer une capitulation. En 1970, le Cambodge est massivement bombardé pour couper l'approvisionnement du FLN ; révélé quatre ans plus tard lors du scandale du Watergate, qui força Nixon à démissionner.

LE MOUVEMENT ANTI-GUERRE ET LA DÉFAITE DES U.S.

En 1965, ceux qui manifestaient contre la guerre aux US se comptaient par dizaines. Quatre ans plus tard, le 15 octobre 1969, la plus grande manifestation de l'histoire des US rassemble 15 millions de personnes. Un mois plus tard, ce record est encore battu. 400 universités étaient mobilisées, avec des grèves et des sit-in. Le mouvement fusionnait avec la lutte pour les droits des noirs et les soulèvements des quartiers défavorisés.

La classe dirigeante US n'a plus le choix : un accord de paix est signé le 23 janvier 1973, prévoyant le retrait total des troupes US et le maintien des forces nord-vietnamiennes sur place. Le régime du Sud ne tiendrait pas sans soutien militaire. En avril 1975, les Nord-Vietnamiens entrent à Saïgon. En Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient, cette victoire sans précédent encourage vivement les luttes pour l'autodétermination et contre des conditions

sociales insupportables. Le Vietnam unifié issu de la guerre n'était pas socialiste. C'était une économie planifiée et bureaucratique, à l'instar d'autres régimes nés de révolutions basées sur la paysannerie ou des sections de l'armée, non pas sur la classe ouvrière organisée : Cambodge, Syrie, Birmanie, Mozambique, etc. Mais l'idée même qu'un système non-capitaliste était possible a affaibli l'impérialisme et le capitalisme dans le monde entier.

LA SITUATION MONDIALE BOULEVERSEE

Le spectre de l'humiliation au Vietnam allait longtemps hanter les US. Mais l'effondrement de l'URSS au début des années 1990 amena un ordre mondial totalement nouveau. L'impérialisme US, superpuissance mondiale incontestée, affirmait directement ses intérêts, par la force militaire si nécessaire. Parallèlement, l'idée d'un capitalisme « triomphant », sans alternative possible, fut reprise par la plupart des dirigeants des organisations de la classe ouvrière dans le monde, usant de leurs positions pour abandonner ou freiner la lutte collective des travailleurs. Aujourd'hui, le monde est instable, multipolaire. La classe ouvrière commence à se libérer de l'héritage négatif de l'effondrement du stalinisme. La lutte de classe collective reprend dans certains pays capitalistes développés, dont les US. Les travailleurs vont devoir construire leurs propres organisations indépendantes pour mener les luttes nécessaires pour changer la société. La mise en place d'un modèle social basé sur une économie contrôlée et planifiée démocratiquement par les travailleurs, avec leur propre gouvernement, inspirera des luttes révolutionnaires partout à travers le monde, contre le capitalisme et pour le socialisme authentique.

LFI : PASSER D'UNE FORCE D'OPPOSITION À UNE FORCE QUI PERMET DE S'ORGANISER CONTRE MACRON, LE RN ET LES CAPITALISTES

Opposition aux budgets d'austérité et à la casse des services publics, campagne pour la destitution de Macron, motions de censure à l'Assemblée, mobilisation et manifestations contre le racisme, contre le génocide à Gaza, participation à la flotille... Si on demande dans la rue « quelle est la force d'opposition à Macron ? », sans aucun doute, à gauche, la France Insoumise est citée, reconnue pour sa constance.

Une partie importante des jeunes (près de la moitié des moins de 25 ans selon les sondages) regardent en direction de la France insoumise. Ils apprécient les positions méthodiques contre la casse sociale organisée par Macron-Bayrou et les grands patrons. Ils regardent avec attention les prises de parole des députés LFI sur les plateaux télé. LFI est également aujourd'hui la seule force militante à une échelle un peu large qu'on peut rencontrer dans la rue, sur les marchés

ou dans les porte-à-porte, notamment dans les grandes villes et les quartiers populaires. Les attaques quotidiennes de la presse à la solde des grands patrons, accusant LFI et Mélenchon d'islamisme, de démagogie et autres, visent essentiellement à en diminuer l'impact.

LA SITUATION POLITIQUE POLARISÉE EXIGE D'ÊTRE PLUS FORTS

Les revendications sociales que porte LFI sont soutenues par la majorité des travailleurs, comme le blocage des prix, l'augmentation des salaires ou encore le retour à la retraite à 60 ans. Pourtant, une grande partie ne soutient pas LFI et certains voient encore, à tort, le RN comme une opposition à Macron, alors que c'est sa béquille. Une partie massive des travailleurs se tient à l'écart de la bataille contre cette po-

litique, faute d'un programme et d'une force politique qui montre et développe le rôle que pourraient jouer les travailleurs conscients de leur force.

L'enjeu pour LFI est de faire tomber Macron. Mais la seule garantie qu'une politique similaire contre les travailleurs et pour les capitalistes ne soit pas menée par une copie de Macron (comme Glucksmann ou E. Philippe), c'est que les travailleurs et les jeunes entrent en lutte et prennent la tête de mobilisations de masse.

C'est à cela que LFI doit répondre, car c'est le nœud de la situation politique et de la crise. C'est d'autant plus vrai si on pense à la possibilité que le RN gagne. Dans les pays où les mobilisations montent contre les gouvernements, on bute sur ce même point : il peut y avoir des millions de personnes dans la rue, sans l'intervention consciente de celles et ceux qui produisent, et sans une grande grève des travailleurs, avec les jeunes, le pouvoir peut tomber, mais un autre du même acabit ou pire le remplace.

LFI DOIT APPELER À LA CRÉATION D'UN NOUVEAU PARTI DE MASSE DES TRAVAILLEURS

La France insoumise est bien loin du potentiel existant. Son

programme veut en finir avec le capitalisme, mais le mode d'organisation de LFI, comme les revendications, sont insuffisants pour le faire. Ceci empêche que des milliers de travailleurs et de jeunes rejoignent. Bien que beaucoup comprennent que le combat mené par LFI est sérieux, le fait qu'il n'y ait pas de vraies adhésions ni de « membres » à LFI va à l'encontre de ce sérieux. Et même si « L'institut la Boétie » organise régulièrement des conférences, le manque d'élaboration politique à l'échelon des groupes d'action locaux prive les militantes et militants d'une formation leur permettant d'être plus forts pour rehausser la conscience et l'envie de lutter et de s'organiser. L'éducation politique se fait seulement pour une petite partie des insoumis-es.

La question d'un nouveau parti n'est pas celle d'avoir un énième « parti de gauche » qui ne fait que tenter de rassembler les forces de gauche existantes. Il s'agit d'avoir enfin une force qui avance pour créer un parti des travailleurs contre le capitalisme, contre les guerres, la destruction de la planète et du vivant, en commençant par nationaliser les grands secteurs de l'économie sous le contrôle et la gestion des travailleurs en lien avec la population.

■ LM

DROITE EXTRÊME & EXTRÊME DROITE EN COMPÉTITION POUR NOUS ATTAQUER !

Le « bloc central » continue de s'effriter alors que la colère gronde partout. Un immonde concours semble s'être engagé : c'est à qui des LR ou des macronistes captera l'espace occupé par l'extrême droite. Tout est bon pour y arriver : plus de racisme, de répression, d'attaques contre les précaires et les immigrés.

En juin, macronistes et LR du gouvernement ont voulu jouer un gros coup en utilisant un rapport – commandé par le gouvernement – sur un prétendu « entrisme des Frères musulmans ». Si le rapport n'est pas capable d'expliquer la menace, cela leur a permis de faire une nouvelle série de déclarations anti-musulmans, ce qui était l'objectif de base.

ILS SE BAGARRENT ENTRE EUX, MAIS ILS DÉFENDENT SURTOUT LES CAPITALISTES !

Un député LR, Vincent Jeanbrun, propose un « plan banlieues » pour conditionner des baux de HLM à un casier judiciaire vierge et d'expulser les « familles de délinquants ». Un paquet de membres de LR et du RN devraient perdre leur logement de fonction !

Attal (Renaissance) relance le débat sur la retraite à points. Wauquiez (LR) veut un budget 2026 qui ne touche pas aux fortunes des capitalistes, mais propose un projet de loi contre la « fraude sociale » ! Les prises de position s'en-

chaînent et se ressemblent.

En bref, l'objectif de LR et des macronistes n'est pas du tout la lutte contre l'extrême droite, avec laquelle ils s'accordent facilement : les députés LR votent comme le RN 7 fois sur 10 ! En réalité, ils se sont lancés à la (re)conquête de l'espace qu'occupe actuellement le RN, alors que la situation est marquée par une profonde polarisation.

Cette surenchère réactionnaire vise aussi à diviser et détourner la colère grandissante de la majorité de la population. Ils nous jurent tous leurs grands dieux que la chute du niveau de vie n'a rien à voir avec leurs politiques de casse sociale. Bien sûr, tout est de la faute des pauvres.

En l'absence d'un parti qui porte haut et fort la voix des travailleurs et de la jeunesse, le vide est occupé par cette compétition entre les différents gestionnaires des affaires de la bourgeoisie. Ils s'accordent déjà sur les nouvelles attaques qu'ils vont tenter dans les prochains mois. Comme ils ont la main, ils peuvent choisir les débats qui dominent la situation : islam, immigration... surtout pas les dividendes des capitalistes, les services publics, les suppressions d'emploi, le logement, etc.

Pourtant, ils sont tous bien affaiblis et n'ont pas de base sociale solide. Il est urgent qu'un parti des travailleurs remplisse le vide et nous permette de montrer à quel point ils sont minoritaires dans la société !

■ YOHANN BIS

BAYROU ENCORE UNE FOIS SAUVÉ DE LA CENSURE, ORGANISONS LA LUTTE POUR LE DÉGAGER !

Sans surprise, la censure du gouvernement proposée par le PS en juin a été rejetée, le RN préférant garder Bayrou « à sa botte ». Mais cette question se repose lors de la présentation du budget qui sera forcément très austéritaire. Il sera plus dur au RN de justifier sa « neutralité ».

Virer Bayrou serait une nouvelle démonstration de faiblesse pour Macron et trouver de nouveau un Premier ministre Macron-compatible une sacrée gageure. Mais ça n'arrangerait pas

pour autant les jeunes et les travailleurs. Bayrou a mené la même politique que Barnier parce que la censure de décembre n'a pas été le fruit d'une lutte de masse.

La priorité est d'organiser les travailleurs, les jeunes pour une lutte militante et ce sera aux directions syndicales de mobiliser pour des grèves aux perspectives combatives en septembre/octobre, lorsque les discussions autour du budget rendront la situation explosive.

■ LC

GOVERNEMENT DE MILLIONNAIRES. Pendant que 60 % de la population vit avec moins de 1200 euros par mois, Macron a des ministres toujours plus riches : 22 millionnaires sur 36 ! Les deux plus riches, Éric Lombard (21 millions) et Marc Ferracci (23 millions) sont ministres de l'Économie et de l'Industrie, autant dire qu'ils sont très bien placés pour filer des cadeaux et des marchés aux entreprises dont ils sont actionnaires ! Assez de cette mafia qui ne sert que les intérêts du CAC40 !



RN ET « POLÉMIQUES RACISTES » : CHASSEZ LE NATUREL...

Le RN est un parti normal, on vous dit ! Mais c'est quand même un parti où il faut donner comme consigne de « quitter les groupes Facebook racistes »... Pour cause, des députés du RN sont tranquillement dans un groupe « La France avec Jordan Bardella » dans lequel on pouvait lire la pensée de la base militante du

parti : « Les Arabes dehors » « la France est dirigée par des juifs sionistes » ou des références à Hitler. Bardella annonce avoir engagé une boîte privée pour passer au crible les réseaux sociaux des potentiels candidats RN en vue des municipales ! Au RN, le problème n'est donc pas d'être raciste... mais que ça se voie trop !

ÉDUCATION NATIONALE LA NÉCESSITÉ D'UN PLAN DE LUTTE

Suppressions de postes et classes surchargées, élèves handicapés en plus grande difficulté avec des assistants (AESH) en nombre insuffisant, précairisés et sous-payés, « choc des savoirs » au collège et parcours en Y dans la filière pro, « management » violent et répression de toute opposition : voilà le tableau qu'offre l'Éducation nationale ! À l'inverse, l'école privée se voit davantage financée, reçoit des sections particulières retirées au public, et échappe aux « réformes » déléteres.

Si les personnels sont pleinement conscients des attaques qu'ils se prennent, ils ne voient pas comment les stopper. Il y a d'un côté un certain défaitisme, renforcé par les directions syndicales, de l'autre, des discours à l'air radical mais sans tactique concrète pour convaincre en masse

d'entrer en lutte et construire un mouvement d'ampleur.

Ce dont les personnels ont besoin, c'est de reprendre la main sur leurs luttes, en se donnant les moyens de saisir leur force, de s'organiser à toutes les échelles et de construire un plan permettant de l'emporter contre ce gouvernement offensif qui pourtant n'a jamais été aussi faible. Face aux journées ponctuelles peu mobilisatrices des directions syndicales, il faut se battre dans nos syndicats, nos établissements et nos quartiers pour trois journées de grève consécutives, première base pour construire à terme une grève reconductible. Le constat et la colère sont là ; il est temps maintenant de passer à l'action en se donnant les moyens de la victoire.

■ G.F

L'AFPA EN GRÈVE À 75 % LE 26 JUIN !

Les salariés de l'AFPA (Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes) se sont mobilisés avec des piquets de grève dans de nombreuses villes et 700 manifestants à Paris.

Le gouvernement, dans son projet de budget finance 2026, prévoit de démolir l'AFPA en dégageant 1 500 postes, en fermant centres, cantines et hébergements, en diminuant les heures de formation. Il faut dès maintenant

préparer une grève reconductible. Les syndicats devraient organiser des heures d'infos syndicales durant l'été pour permettre aux salariés d'échanger sur les moyens à mettre en œuvre pour l'organiser. Il faut un retour au monopole public de la formation professionnelle mais pour l'obtenir il faut aussi appeler à la démission du gouvernement et que Macron dégage avec sa politique aux services des capitalistes.

FRANCE TRAVAIL PRÉSENTE LE CHANTAGE À LA MISÈRE POUR LES CHÔMEURS

Depuis le 1^{er} juin, le gouvernement Macron-Bayrou a ratifié un nouveau décret qui durcit les sanctions pour les travailleurs privés d'emploi. Chaque absence à rendez-vous, refus d'être accompagné par un prestataire privé, arrêt anticipé de formation ou un doute sur la réalisation de candidatures entraînera systématiquement un contrôle de France Travail. Si France Travail considère que les recherches d'emploi n'ont pas été suffisantes, alors une sanction sera émise, et ce qu'on soit bénéficiaire de l'allocation chômage, de l'ASS (allocation

spécifique de solidarité) ou même – nouveauté – du RSA ! Finies les radiations : la « suspension-remobilisation » suspend 30 à 100 % des allocations pour une durée d'un ou deux mois. Pour prétendre à reprendre son allocation, les « punis » devront accepter de mettre en place les démarches exigées par le contrôle. Du chantage pour forcer les chômeurs à pendre n'importe quel emploi, même les plus pourris. Ce décret est dénoncé par de nombreuses associations et syndicats. C'est cette politique toute entière qui doit être radiée par nos luttes !

POUR STOPPER MACRON-BAYROU, IL VA falloir LUTTER TOUS ENSEMBLE

La crise du capitalisme entraîne une constante dégradation des conditions de vie et de travail de la majorité de la population et de la classe ouvrière. Mis au pied du mur, face aux licenciements, aux conditions de travail de plus en plus insupportables, aux salaires de misère, etc. les travailleurs et les travailleuses luttent. C'est le cas à Vergèze contre la fermeture de la Verrerie du Languedoc, à la Polyclinique de Saint-Jean-de-Luz ou encore à la Société générale (pourtant chose rare dans le secteur bancaire).

Le développement de luttes victorieuses dans les lieux de travail sont nécessaires pour se renforcer, redonner confiance dans la lutte des classes et développer un climat général de contestations. Mais c'est une

politique globale des capitalistes et de Macron-Bayrou qu'on doit affronter. Chacun le comprend et la colère demeure profonde.

DES DIRECTIONS SYNDICALES INACTIVES

La faiblesse du gouvernement, qui n'a ni majorité ni base large dans la population, permettrait de construire le rapport de force. Mais les directions syndicales ont préféré se ruer dans des grands-messes comme le « conclave » sur les retraites dès que Bayrou les a sifflés, pour « renouer le dialogue social » (petit nom de la collaboration de classe) mis à mal durant des années par Macron. Pour eux, la possibilité de retrouver une place à la table des dirigeants, et ainsi leur fonction d'intermédiaire permanent, était inespérée.



En mars et en juillet, grève à la Société générale sur les conditions de travail d'une force pas vue depuis les années 1990

La CGT, et FO avant elle, ont quitté bien vite la table des « négociations » face à l'évidente vacuité de cette démarche impulsée par Bayrou avec la complicité du patronat. En fait, un véritable jeu de dupes. Mais ce ne fut en rien pour impulser les luttes.

La journée du 5 juin appelée par la CGT n'a pas donné lieu à une véritable mobilisation. La direction a fait en sorte que cette journée de grève interpro reste confidentielle, à l'instar de celle d'octobre. Évidemment, dans ces conditions, sans perspectives de lutte déterminée impulsée par les directions syndicales, la classe ouvrière ne s'en est pas saisie. Ce n'allait pas être un moyen d'exprimer efficacement sa colère. Au final, l'atonie des directions syndicales nous a fait vivre deux années quasi-blanches en termes de grève interpro depuis 2023 et la défaite face à la contre-réforme des retraites de Macron.

Malgré sa faiblesse, dans ces conditions, le gouvernement va continuer sa politique aux services des plus riches : nouvelles attaques sur les retraites, en introduisant une part de capitalisation dans le financement, coupes budgétaire et continuation de la destruction des services publics. Parallèlement les capitalistes vont continuer de restructurer en fermant les

entreprises et en licenciant. Pourquoi se gêneraient-ils ?!

POUR UNE GRÈVE DÉTERMINÉE À LA RENTRÉE !

Il faut en finir avec cette inaction (in)justifiée par des fausses négociations. Marre de garder le fusil au pied. Bien sûr, il faut continuer la construction des luttes dans les lieux de travail comme il y en a eu toute l'année, sur les revendications spécifiques, car c'est de la généralisation des grèves que naît la possibilité de la grève générale.

Mais il nous faut un véritable plan d'action pour la rentrée qui donne des perspectives de lutte tous ensemble et qui donne suffisamment confiance aux travailleurs et des travailleuses pour qu'on sente nos syndicats prêts à aller vraiment au combat. Ça suffit les journées de grève interpro sans mobilisation et sans lendemain. Il nous faut un appel à un premier jour de grève nationale pour aller vers 3 jours de grève interpro, qui permettent de discuter en AG des revendications et des moyens d'action. Trois jours de grève qui soient à la fois un coup de semonce et un moyen de rebondir sur d'autres dates de mobilisations rapprochées.

■ YANN VENIER

POUR DES SYNDICATS DE LUTTE DE CLASSE CONTRE LA GUERRE !

Les Syndicalistes Combattifs regroupés autour de la Gauche Révolutionnaire s'impliquent dans les syndicats et dans les instances interprofessionnelles pour impulser une ligne combative, de classe.

Nous posons le problème de la guerre avec la même approche que toutes les questions qui concernent directement les intérêts des travailleurs. Il s'agit de mettre en lumière le rôle central des travailleurs pour stopper la guerre, en liant cet objectif avec la lutte pour une société socialiste pour en finir avec le capitalisme et sa barbarie.

Pour cela, nous portons un programme de lutte pour la mise en propriété publique des principaux secteurs de l'économie, avec en priorité dans la lutte contre la guerre l'industrie de l'armement, du transport et les banques.

Nous luttons pour construire des syndicats combattifs qui ne veulent pas s'en remettre aux

patrons pour arrêter les ventes d'armes à Israël ni à Macron pour stopper la guerre.

Afin d'amener la discussion sur le rôle de la grève et des syndicats ouvriers dans cette bataille, nous poussons à des débats au sein des différentes instances syndicales en y mettant en avant l'approche sui-

vante. Les directions syndicales et nos syndicats doivent appeler à une première journée de grève sans plus attendre, car il s'agit de mobiliser les syndicalistes, les travailleurs et les travailleuses sur les lieux de travail. Au-delà, les confédérations syndicales au niveau internationale doivent se

coordonner et organiser une journée de grève interprofessionnelle mondiale avec manifestation le plus rapidement possible pour l'arrêt des massacres, de l'oppression et de la colonisation en Palestine, à Gaza en particulier.

Plusieurs syndicats ont d'ores et déjà eu des débats sur ces lignes ; des motions ont été adoptées par des syndicats comme la CGT France travail de Normandie, suite à quoi un débat spécifique aura lieu dans les instances nationales de la fédération CGT des organismes sociaux.

L'écho que rencontre cette approche de lutte et de classe montre qu'une couche de travailleurs qui refusent la guerre voient que les manifs, à l'instar de la marche pour la paix du 21 septembre, sont nécessaires mais insuffisantes : qu'il faut une action indépendante et massive de la classe des travailleurs, qui seuls peuvent arrêter la machine de guerre capitaliste.



BUDGET 2026 : MACRON-BAYROU PRÉVOIENT DU LOURD CÔTÉ ATTAQUES

Macron et Bayrou continuent dans la lancée des coupes de budget de 2024 (10 milliards) et de 2025 (30 milliards). Pour 2026, ils annoncent couper encore 40 milliards pour « réduire le déficit ». Quel déficit ? Celui creusé pour faire des cadeaux aux ultra-riches par Macron ? Non seulement la réponse est oui, mais surtout c'est une arnaque ! Le déficit est juste un faux prétexte : plus ils font de coupes pour le « boucher » et plus il y a de déficit.

« ANNÉE BLANCHE » ET TVA « SOCIALE »

Pour cela, ils ne comptent évidemment pas prendre sur les profits des capitalistes. Ils comptent faire de 2026 une « année blanche » pour le budget de l'État, c'est-à-dire garder le même que 2025, sans tenir compte de l'inflation... ce qui équivaut à le baisser, y compris les salaires, car les prix vont augmenter.

La nouvelle « TVA sociale » est une énorme attaque et une

énorme arnaque : il s'agit de diminuer les cotisations sociales des salaires et d'en faire payer le coût à tous en augmentant la TVA, la taxe la plus injuste qui soit. On prend directement dans les poches des travailleurs et de la population ce qui va financer les suppressions de taxes et d'impôts dont vont surtout bénéficier les grands patrons.

Ce budget prévoit de couper encore plus dans la Santé (1,7 milliard) ce qui va peser surtout sur les hôpitaux. Des

gares ferment, ainsi que des guichets postaux... Les budgets de la Sécu et des collectivités vont être encore coupés. Ça va se traduire dans des coupes dans les salaires, les effectifs, les services eux-mêmes, et dans l'augmentation de leurs dettes – parce qu'il faut bien payer l'électricité même quand l'État ne donne pas assez d'argent.

Certains services, incapables de tenir, seront fermés pour laisser le « marché » au privé, y compris à des multinationales

qui sont les filiales privées d'anciens monopoles de service public, comme Keolis, filiale SNCF. Soit ce n'est pas assez « rentable » pour les capitalistes, et alors les usagers sont laissés sans rien, par millions.

« CURE D'AUSTÉRITÉ »

Le patron de la très pro-capitaliste Banque publique d'investissement a déclaré qu'avec le budget 2026, « la France va vivre sa première cure d'austérité » depuis les années 1980. Les dernières années n'ont été qu'attaques dans les services publics, précarisation et privatisations, alors c'est dire s'ils nous préparent du lourd.

Nous allons devoir nous unir, travailleurs, jeunes et la population, et lutter en masse pour mettre un coup d'arrêt à leurs plans : ce n'est pas à nous de payer pour les profits des groupes d'actionnaires, ni pour leurs sales guerres impérialistes.

Des services publics financés, de qualité, stop au marché et au privé, pas d'austérité !

BUDGET 2026: LE GOUVERNEMENT À LA RECHERCHE DE 40 MILLIARDS D'EUROS



« CONCLAVE » SUR LES RETRAITES : L'ARNAQUE REMET LA RETRAITE À POINTS À L'ORDRE DU JOUR

Comme prévu, le « conclave » n'a servi que la propagande du gouvernement. Cette manœuvre de Bayrou lui a permis à la fois de présenter la contre-réforme de 2023 comme actée, et à la fois elle lui a servi de diversion pour mener et préparer de nouvelles attaques. Depuis février, le gouvernement a en effet continué à exécuter toutes les attaques de sa guerre sociale contre les travailleurs, y compris par 49.3 pour le budget !

Dès le départ, Bayrou excluait de revenir sur les 64 ans, exigeait 30 milliards de coupes sur les pensions et avait armé le MEDEF d'un droit de veto. Bref, les

syndicats n'auraient même pas dû y mettre les pieds.

LES ATTAQUES VONT CONTINUER

Des milliers de travailleur-es sont obligés de reporter leur départ en retraite, en restant au travail ou au chômage, parfois sans indemnités. Alors que 43 % sont déjà privés d'emplois avant d'atteindre la retraite, car le travail a détruit leur santé et car le patronat préfère exploiter les jeunes, à des salaires plus bas. D'où la création du nouveau « CDI sénior », dont l'unique but est de baisser les salaires.

Mais les capitalistes en veulent plus. En juin 2025, le directeur du Comité d'Orientation des Retraites – un proche de Macron – a recommandé de reculer à 66,5 ans d'ici 2070. En mars, il avait déclaré qu'il fallait mettre plus de seniors au travail pour financer la guerre.

CAPITALISATION, LE RETOUR

Le MEDEF a ressorti la retraite par capitalisation, ce rêve des actionnaires des fonds de pension, que Macron avait tenté d'imposer en 2019 avec la retraite à points. Fillon l'avait avoué : cela

permet de « baisser chaque année la valeur des points, et donc diminuer le niveau des pensions ».

Donc il va falloir se battre. Défendons la retraite à 60 ans max (55 pour les métiers l'exigeant) après 37,5 annuités, aucune pension sous le SMIC. La lutte peut gagner en s'inscrivant dans un combat contre toute la politique de Macron, avec des revendications élargies aux intérêts de tous les travailleurs : augmentation des salaires de 300 € et indexation sur les prix, aucun revenu sous 1 800 € net, zéro suppression d'emploi, et défense de nos services publics !

■ JOHN

PSA, RENAULT, ARCELOR : ZÉRO LICENCIEMENT !

Ces 3 géants cumulent un chiffre d'affaires de 300 milliards d'euros en 2024 et quasiment 20 milliards d'euros de profits en vivant au crochet des États. Les détournements d'argent public via la prime à la reconversion et le bonus écologique sont de 10 milliards d'euros depuis 2020, directement dans les poches des actionnaires.

À Dunkerque, Arcelor Mittal va toucher 1,2 milliards d'aides publiques pour décarboniser un

de ses deux sites de production et fermer l'autre en licenciant 630 travailleurs.

Renault a bénéficié de quasi 1 milliard d'euros d'aides à la compétitivité ces 5 dernières années tout en licenciant 5 000 travailleurs. La démission du PDG a démontré la stratégie mensongère du groupe : il n'y aura pas de production de véhicules électriques, les lignes de production vont s'arrêter, les brevets vendus et la recherche délocalisée.

Le site historique PSA de Poissy est en cours de fermeture bien que sa direction mente en affirmant que c'est faux. L'usine va être vendue au PSG pour en faire un nouveau stade ! À partir de septembre, il n'y aura plus de modèle de voiture prévu à la production. On n'a pas à payer parce que les capitalistes ne font pas assez de profits à leur goût !

Il faut exproprier les actionnaires propriétaires de ces mul-

tinacionales, sans indemnité ni rachat. Les syndicats doivent mettre au centre des revendications la nationalisation sous le contrôle des travailleurs car c'est la seule façon d'obtenir zéro licenciement. Pour gagner ça, il ne faut pas compter sur le gouvernement mais sur les travailleurs et leurs organisations, sur une base d'indépendance de classe !

■ MATHIEU

« L'ENVIRONNEMENT N'EST RESPECTÉ QUE SI ÇA N'ENTAME PAS LE PROFIT »

Extrait de la prise de parole de Leïla Messaoudi, porte-parole de la Gauche Révolutionnaire, à un rassemblement contre la loi Duplomb, Rouen, 29 juin 2025.



Aujourd'hui, on se retrouve autour de la question de l'interdiction des néonicotinoïdes, mais on se retrouve malheureusement très souvent pour essayer de contrecarrer coup après coup ce que le gouvernement, et les précédents aussi, ont essayé de casser.

L'environnement est une cause qui ne devrait pas être l'affaire des militants écologistes seulement, ni une affaire de spécialistes. Cela nous concerne tous. Aujourd'hui, on constate que le système capitaliste ne peut offrir aucune solution viable pour l'environnement car il est basé sur l'exploitation des ressources et de la force de travail dans l'unique objectif de faire du profit, pour une minorité, sans planification à long terme.

Le respect de l'environnement est donc un coût au lieu d'être un objectif pour eux. Les clauses environnementales ne sont respectées ou établies que si elles n'entament pas ce profit, ou alors de manière extrêmement temporaire.

Et on constate qu'en 2018, certains pesticides, dont les néonicotinoïdes, avaient été interdits. Rappelez-vous la bataille qu'il y avait eu, même au sein du gouvernement à l'époque, pour qu'il soient interdits en France. Mais

l'affaire n'a pas été définitivement classée et en réalité les lobbyistes de l'industrie chimique ont continué leurs œuvres au niveau de l'Union européenne, ce qui a permis à ce que ce soit encore autorisé jusqu'en 2033.

On le constate tous les jours, c'est un combat, et on peut pas aller sur chaque rustine qu'ils essayent d'enlever et aller combattre ça. L'environnement est une question éminemment politique. Elle questionne l'organisation de la société, les moyens de production, d'échange et la répartition des produits. En d'autres termes, c'est intrinsèquement lié à l'économie capitaliste.

Et c'est pour ça que la Gauche révolutionnaire participe à ce combat et qu'on pense que c'est très important de lier l'ensemble des combats. Cette lutte, ça fait partie de la lutte des classes. Au même titre que tous les combats qui vont nous permettre de gagner peu à peu des droits. On a constaté pendant la période du Covid qu'il a pas fallu longtemps pour que la nature reprenne ses droits et qu'on peut aussi renverser les choses si on prend les affaires en main et si on se débarrasse du système capitaliste pour une société socialiste démocratique.

GRÈVE À IKEA : RÂS LE BØL GÉNÉRAL !



Grévistes de IKEA Reims (51) le 1^{er} juillet

Le 1^{er} juillet a eu lieu une deuxième grève nationale très suivie dans les magasins Ikea, après une première les 13 et 14 juin. Elle avait été appelée par trois syndicats (Cfdt, CGT et FO) pour les négociations annuelles obligatoires (NAO). Lesquelles ont plus eu une tête de braquage que de négociations : 0 % d'augmentation collective, suppression de la journée de solidarité, baisse du remboursement transports, prime d'objectifs conditionnée à des suppressions de postes (!)... malgré 400 millions de profits cette année !

Dans les entrepôts logistiques, qui ont des NAO différentes des magasins, il y a aussi eu une grève le 11 juin. La grève n'y a pas été beaucoup préparée par les syndicats nationalement, pourtant elle a été pas mal suivie, en particulier à Châtres (77) et à Fos (13), tellement le ras-le-bol des travailleurs est énorme et grâce au travail des syndicalistes combatifs toute l'année.

Si on veut vraiment gagner, les syndicats doivent préparer une grève ensemble magasins-entrepôts. L'union fait la force ; le potentiel est là !

CHASSE AUX IMMIGRÉS : DES ENFANTS GAZÉS JUSQUE DANS LA MER

Le 13 juin dernier, à Dun-kerque, des flics ont gazé des familles de migrants à coups de lacrymogène jusque dans la mer. À Calais, c'est pa-reil : violences, tentes détruites, humiliations quotidiennes. L'année dernière, plus de 30 000 exilés ont été refoulés à la frontière franco-italienne. Depuis 2014, plus de 29 000 morts en Méditerranée.

Et pendant que les États criminalisent l'exil, les mafias prospèrent sur l'absence de voies légales de migration. Leur « lutte contre les passeurs » est un mensonge : ce sont leurs politiques qui créent les passeurs. Assez de cette barbarie ! La répression n'a jamais stoppé

les migrations, elle les rend juste plus dangereuses. Pour cela, nous exigeons la liber-té d'installation, des papiers pour tous et un accueil digne.

Les États capitalistes et leurs gouvernements sont res-ponsables de la misère et la guerre. On ne peut pas attendre d'eux qu'ils protègent les per-sonnes qui les fuient. Face à leur racisme d'État et à leur monde de murs et de profits, il est temps que la classe ou-vrière s'organise pour l'égalité des droits, la liberté de circu-lation et pour mettre fin à ces frontières mortifères. Même ennemi, même combat !

■ LE K

MINEURS ISOLÉS, UNE LUTTE QUI GAGNE ET CONTINUE !

A Rouen, les mineurs isolés ont remporté des avancées. Début juillet, ils ont obtenu une mise à l'abri pour la période estivale. En paral-lèle, plusieurs jeunes ont été reconnus mineurs devant les tribunaux, ce qui augmente leurs chances d'une prise en charge par l'État.

Si ces avancées donnent du baume au cœur au bout de deux mois de lutte, le combat pour les droits de l'ensemble des mineurs isolés n'est pas encore gagné.

Nous devons continuer d'exiger des logements pé-rennes, une réelle scolarisa-tion et la prise en charge de l'ensemble des jeunes reconnus mineurs dans des structures adaptées – comme

l'oblige la loi – en commen-çant par la scolarisation, porte d'entrée pour obtenir l'accès à tous les droits, la fin des tests osseux qui sont peu fiables pour déterminer l'âge, etc.

Le collectif des mineurs isolés s'est dès le début or-ganisé pour porter des reven-dications, réfléchir ensemble à des modes d'actions, gérer leur quotidien avec l'aide des soutiens. Ces méthodes d'or-ganisation, de façon indépen-dante et démocratique, tout en permettant à l'ensemble des gens de la soutenir et d'y participer massivement, sont déterminantes pour réelle-ment gagner le combat.

■ JOACHIM

IRLANDE DU NORD : QUE FAIRE CONTRE LES ÉMEUTES RACISTES ?



Manif antiraciste en Irlande du Nord, 22 juin 2025, organisée par le syndicat Nipsa (services publics), nos camarades de Militant Left...

L'Irlande du Nord a été secouée, en juin, par des émeutes racistes, au milieu d'un déchaînement de propagande anti-migrants. Non seulement par des groupes d'extrême droite et populistes de droite, mais aussi le pouvoir : le Premier ministre Starmer disant que la population au R.-U. se sent « étrangère ». Ces émeutes attisent des conflits créés par le gouvernement et les patrons qui accusent les immigrés de la crise du logement et de la santé, des attaques sur les salaires... Dans les quartiers, lieux de tra-

vail et syndicats, il faut s'orga-niser contre le racisme et les po-litiques qui le nourrissent ! En refusant de se laisser diviser sur base raciste, les syndicats, les plus puissantes organisations de travailleurs aujourd'hui, doivent mobiliser massive-ment pour revendiquer des investissements dans la Santé, les services publics dans les quartiers ouvriers, notamment pour la jeunesse, une Éduca-tion correctement financée, des emplois de qualité... C'est ainsi qu'on reprendra la rue à ceux qui veulent nous diviser !

CONTRE LE RACISME ! Construisons un mouvement de lutte !



MACRON, DARMANIN, RETAILLEAU : LA SURENCHÈRE RACISTE AU SERVICE DES CAPITALISTES

D epuis plusieurs an-nées, les polémiques discriminatoires et ra-cistes, les discours sécuritaires occupent le devant de la scène politique. Le trio Emmanuel Macron, Gérald Darmanin et Bruno Retailleau est bien rôdé aux manœuvres de diversion.

Sous couvert de « lutte contre l'insécurité » ou de défense de la « laïcité », ils mènent une cam-pagne constante contre les étran-gers, contre les musulmans – qui s'est renforcée avec la guerre gé-nocidaire à Gaza. Ils la déploient pour masquer les attaques bien réelles contre l'ensemble des travailleurs et des chômeurs.

Chaque vague médiatique sur une tenue vestimentaire, une cantine ou un fait divers est ins-trumentalisée pour exacerber les tensions. Les musulmans, no-tamment, sont constamment pris pour cible, comme si leur simple

existence remettait en cause la République. Retailleau parle de « reconquête républicaine », Darmanin agite la menace du communautarisme, et Macron souffle le chaud et le froid pour maintenir l'ambiguïté. Mais à qui cela profite-t-il ?

L'EXPLOITATION DANS LES MÉTIERS « EN TENSION »

Les conditions et salaires pour-ris dans les secteurs dits « en ten-sion » y ont créé une pénurie de main d'œuvre. Servant d'argu-ment à des politiques migratoires prétendument « pragmatiques », la réalité est tout autre : on crée des titres de séjour précaires, liés à un employeur unique, rendant les travailleurs immigrés dépen-dants, soumis aux abus et au chantage. Cette politique expose particulièrement les femmes im-



Le 2 juillet, les députés de LREM jusqu'au RN ont augmenté la durée max d'enfermement en Centre de Rétention Administrative de 90 à 210 jours (soit 7 mois !) pour les étrangers dont le "comportement" serait une "me-nace pour l'ordre public" ; le même prétexte qui sert à interdire les manifs contre le génocide à Gaza...



une campagne constante contre les étrangers pour masquer les attaques contre l'ensemble des travailleurs

migrées dans les métiers du soin et du nettoyage... C'est aussi le cas pour les jeunes migrants dans la restauration.

POUR L'UNITÉ DES JEUNES ET DES TRAVAILLEURS

Pendant que les étrangers et les jeunes des quartiers sont accusés de tous les maux, les grandes entreprises du CAC40 font des profits record (80 milliards de dividendes en 2024), les ser-vices publics, privés de tout, qui s'écroulent, les loyers explosent.

Il est temps de nous unir au-tour d'un programme combatif contre le racisme et les poli-tiques des capitalistes. Quelle que soit son origine, qu'on soit musulmans, non-musulmans, athées, français ou étrangers : nous avons tout à gagner à lut-ter ensemble contre le racisme et l'exploitation.

Des luttes existent face aux violences policières et au ra-cisme, parmi les étrangers comme celles des mineurs iso-lés... Un mouvement de lutte massif contre le racisme et le capitalisme est à l'ordre du jour, dès septembre !

➤ **Un emploi et un logement pour toutes et tous !**

➤ **Régularisation de tous les sans-papiers**

➤ **Arrêt des contrôles au faciès**

➤ **Abrogation de toutes les lois et circulaires racistes et sécuritaires**

➤ **Fin des titres de séjour liés aux employeurs**

➤ **Hausse des salaires et embauches massives dans les services publics**

➤ **Pour une grande campagne des syndicats de travailleurs contre le racisme**

■ LM

D'OÙ VIENT LE RACISME ET COMMENT LE SOCIALISME PEUT L'ÉRADIQUER

E n 1853, Gobineau, un théoricien français du racisme et aristocrate anti-révolutionnaire, publie son *Essai sur les inégalités des races humaines*, 600 pages putrides qui prétendent démontrer l'exis-tence de « races » chez les hu-mains. Tout ceci pour établir qu'il y en aurait des supérieures et des inférieures. Il y décrit dif-férences caractéristiques telles que la couleur de la peau, celle des cheveux et leur texture, ainsi que la forme et la taille du crâne, qu'il met en concordance avec ses préjugés intellectuels et mo-raux, donnant l'illusion de se reposer sur des pseudo-preuves scientifiques. Drame pour les racistes : il n'existe pas de races chez les humains mais bien une

seule et même espèce, *homo sapiens* ! Qui plus est, nous partageons la plus grande ho-mogénéité génétique des mam-mifères : 99,9 % !

SILE RACISME EST LIÉ AU CAPITALISME...

Si scientifiquement le racisme ne vaut rien, pourquoi est-il si uti-lisé par la classe dominante ? En plein essor, le capitalisme chan-geait les rapports de production. En 1848, l'esclavage est aboli face à l'essor du travail salarié, qui s'avère bien plus efficace pour exploiter la force de travail.

Mais il faut bien justifier le colonialisme et la domination de toute une partie de l'humanité : c'est là que la théorie raciste de

Gobineau entre en jeu et sert de prétexte parfait. Ses écrits ont servi de base idéologique pour tous les régimes racistes et par-ticulièrement le nazisme et les pays ayant pratiqué l'apartheid.

... LA LUTTE ANTIRACISTE EST LIÉE À LA LUTTE POUR LE SOCIALISME !

Le capitalisme n'a jamais aban-donné le racisme qui permet à la fois de diviser les travailleurs entre eux, et de surexploiter une partie d'entre eux. La seule solution ef-ficace pour lutter contre le racisme est de s'attaquer à ses fondations, le capitalisme. Malcolm X, aux US, au cours de la lutte contre le racisme aux côtés des travailleurs,

a compris la nécessité du socia-lisme. Comme il le disait : « Il n'y a pas de capitalisme sans racisme ».

Les luttes de masse contre le racisme, la forte demande d'éga-lité qui reste un pilier de l'esprit révolutionnaire des jeunes et des travailleurs, sont nos armes autant que la solidarité et la fraternité. En luttant ensemble, avec un antira-cisme de classe, on pourra en finir avec l'exploitation de l'Homme par l'Homme, produire et répartir selon les besoins de la population. On pourra donc en finir avec le racisme et toutes les divisions. C'est à nous de nous organiser pour lutter ensemble, en faisant campagne sur un programme so-cialiste révolutionnaire.

■ NOA

JEUNESSE ET SOCIALISME !

LA JEUNESSE EST LA FLAMME DE LA RÉVOLUTION PROLÉTARIENNE - KARL LIEBKNECHT



POUR DES CONDITIONS DE TRAVAIL DÉCENTES POUR LES JEUNES

Le 18 juin, un lycéen est mort lors de son stage d'observation à GIFI suite à un accident de palette de marchandises. C'est le troisième décès d'un lycéen au travail en deux mois. Les accidents de travail mortels se multiplient, et sont encore plus fréquents chez les moins de 25 ans, pour qui on recense environ 2,5 fois plus de décès. Ces accidents touchent également les collégiens en stage, tout aussi exposés, ça doit cesser !

NON AUX STAGES !

Les jeunes sont aussi sous-

payés lors de leurs stages, apprentissages et alternances, ce qui les rend précaires. Ils effectuent le même nombre d'heures que les autres salariés, sont amenés à fournir la même quantité de travail et à réaliser les mêmes tâches que leurs collègues plus âgés, pour être payés beaucoup moins. En effet, le SMIC horaire est de 11,88 € bruts pour un adulte, passe à 10,70 € pour un jeune de 17 ans, et à 9,51 € à 16 ans ! L'occasion pour les patrons de faire des profits en nous payant à peine. De plus, le manque d'expérience des jeunes dans le monde du travail, mais aussi de connaissance de leurs

droits, favorise leur exploitation et sans une formation adéquate, augmente les risques d'accidents.

À la Gauche Révolutionnaire, nous militons pour un salaire décent pour tous les travailleurs. Nous luttons aussi pour plus de sécurité sur les lieux de travail : des équipements de qualité et une véritable formation sur la sécurité ; avec des journées plus courtes. Aujourd'hui, malgré des lois qui les y obligent, les patrons ne fournissent pas assez d'équipements de sécurité (ou alors ils ne sont pas de la bonne taille, abîmés...), ce qui pousse de nombreux travailleurs à se les

acheter eux-mêmes ! Tant que les patrons décident, ils feront en sorte d'augmenter leurs profits en économisant un maximum sur les frais de sécurité, l'amélioration de nos conditions de travail et nos salaires. Si on veut stopper ça, ce ne doit plus être aux patrons de décider dans quelles conditions on est en sécurité ou non, mais aux travailleurs eux-mêmes. Ça ne passera que par un mouvement massif et une lutte déterminée des jeunes et des travailleurs.

■ CLARA

PARCOURSUP, MON MASTER... NON À LA SÉLECTION !



Banderole lycéenne à une manifestation de 2018 contre Parcoursup et le projet de nouveau bac. Contre la sélection, il nous faut une mobilisation des élèves, étudiants et des travailleurs !

Tout est fait pour filtrer les étudiants de plus en plus tôt et réserver les études supérieures à une élite. La réforme Parcoursup est un massacre, et ce sont encore une fois les mêmes qui en font les frais : les lycées sont classés en fonction de leurs résultats défavorisant les lycées des quar-

tiers populaires. Cette sélection ajoute un stress supplémentaire aux élèves avant même qu'ils ne passent les épreuves du bac. Cela favorise les écoles privées et payantes dont l'un des principaux arguments est qu'elles sont « hors Parcoursup ». Au final, ceux qui ont les moyens peuvent contourner Parcoursup

d'une façon ou d'une autre. C'est encore une façon de détériorer le service public au profit du privé, les mêmes s'en mettent plein les poches. On le voit bien quand le budget accordé aux universités baisse chaque année.

De nombreux élèves se retrouvent dans une filière qui ne les intéresse pas voire sans rien du tout ! Et pour ceux qui ont réussi à passer la première étape, la sélection continue en master : après 3 ans d'études et une licence obtenue, on n'est même pas sûr de pouvoir continuer.

Cette sélection ne sert pas nos intérêts et repose sur des critères discriminatoires ! Luttons dès la rentrée pour l'accès aux études que l'on souhaite, la fin de la sélection, un bud-



La sélection favorise les écoles privées et payantes alors que le budget des universités baisse chaque année

get à la hauteur des besoins et la gratuité de l'université pour tous et toutes ! Si on veut obtenir tout ça il va falloir des luttes étudiants-travailleurs, discutons-en dès maintenant !

■ IZAN

FAIRE LA FÊTE ET DANSER EN PAIX C'EST POSSIBLE ?

Dans une société capitaliste, même nos moments de joie sont menacés. Dans les rues, les soirées, les festivals, la violence rôde sous toutes ses formes : piqûres à l'aveugle, drogues versées en douce, agressions sexistes, contrôles policiers.

Dans une société de classes, la fête — surtout quand elle est populaire, libre, subversive — devient contraire à l'ordre établi parce qu'elle est un lieu d'échange et de vie collective. Alors l'État bourgeois tolère la fête uniquement si elle est rentable et encadrée. Quand nous sortons danser, chanter, respirer,

ce système nous rappelle vite qui détient le pouvoir. La peur n'est pas un bug, c'est un outil, de domination et d'exploitation.

Il va falloir se battre pour renverser ce système capitaliste qui rend la fête dangereuse. Les piqûres, le GHB, la peur du retour seule, ce ne sont pas des faits divers. Ce sont les symptômes d'un système fondé sur l'oppression, la compétition, la marchandisation des corps, et la négation des désirs humains. S'il y a autant de personnes qui vont faire la fête avec un but d'oublier les problèmes via des substances, c'est bien parce que la société actuelle est remplie de misère.

Il nous faut :

- Des transports gratuits et sûrs pour toutes et tous
- Des moyens publics pour la prévention des violences sexuelles, pas pour les caméras et les matraques
- Contre l'isolement : organisons des retours en groupe, veillons les uns sur les autres

- Une société débarrassée de la violence, de la guerre, des discriminations et de l'exploitation

Comme le disait Trotski : « La révolution ne consiste pas seulement à changer la propriété, mais à libérer la vie. » Danser sans peur, aimer sans honte, marcher sans trembler : ce ne sera pas possible sans justice, sans égalité, sans une lutte collective et ouvrière, sans le socialisme.

■ MINA B

POURQUOI S'ORGANISER POUR LE SOCIALISME ?

Le capitalisme est un système en crise car il cherche constamment à augmenter ou maintenir ses profits. Cette crise se manifeste de différentes manières : économique (effondrement des marchés spéculatifs, inflation...), sociale (pauvreté, chômage...), et surtout politique (montée de l'extrême droite, absence de parti des jeunes et des travailleurs...).

Mais il ne s'écroulera pas de lui-même. Il faut une riposte de la classe ouvrière et de la jeunesse, avec l'objectif d'aboutir à un changement de système vers le socialisme. Une société où la classe ouvrière est en possession des moyens de production (machineries, usines, matières premières...). Et organise la production pour répondre aux besoins de la population. C'est en totale opposition au capitalisme où les dits moyens de productions sont entre les mains des patrons, qui exploitent les travailleurs pour faire de la plus-value et accumuler du capital.

La période actuelle est cruciale. Face à toutes les attaques de Macron, de son gouvernement et des capitalistes contre les travailleurs et travailleuses, les personnes précaires, les jeunes mais aussi contre les immigrés et contre les droits démocratiques comme ceux des LGBT, une réponse est nécessaire.

La classe ouvrière devra s'organiser et n'aura pas le choix que de mener une lutte révolutionnaire pour défendre les intérêts de l'écrasante majorité de la population contre le capitalisme et pour le socialisme.

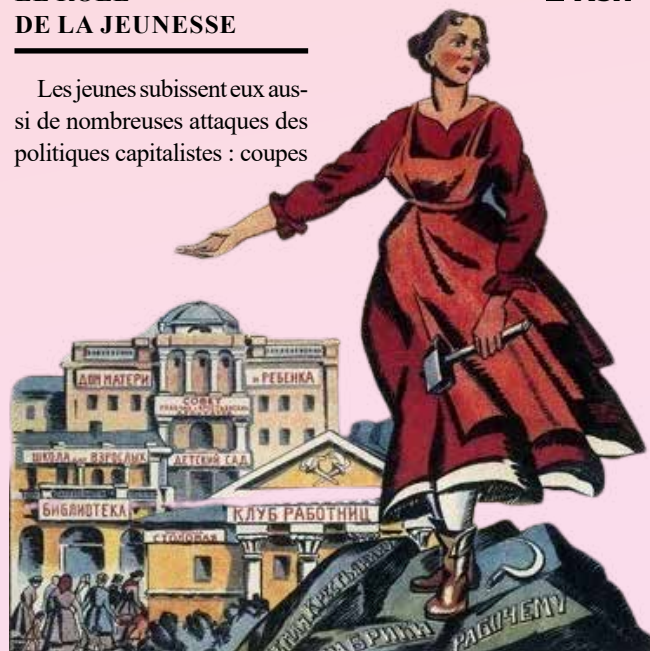
LE RÔLE DE LA JEUNESSE

Les jeunes subissent eux aussi de nombreuses attaques des politiques capitalistes : coupes

budgétaires dans l'éducation ou à la fac, manque de personnel enseignant pour assurer les cours, lieux d'études de plus en plus insalubre, logements à peine décentes proposés par le Crous, tout cela pour faire quelques économies sur le dos des plus précaires. Sans parler des politiques répressives à l'école. Le capitalisme exploite en premier lieu les travailleurs, car ils sont dotés d'une force de production sur laquelle ils s'enrichissent. La jeunesse n'est pas une classe mais une majorité des jeunes subit les dégâts de la société capitaliste. Une partie constitue la future classe ouvrière, donc la future classe exploitée par les patrons. D'ailleurs beaucoup de jeunes sont déjà exploités, certains jeunes devant vivre d'emploi précaire en emploi précaire. Elle joue un rôle crucial dans le renforcement des rangs de la classe ouvrière. L'impact de la jeunesse dans la lutte des classes n'est pas négligeable, quand des jeunes entrent en lutte comme lors de la grève générale de mai 1968.

Cependant, tout est fait pour dépolitiser la jeunesse. Karl Liebknecht disait que « La jeunesse est la flamme de la révolution prolétarienne », mais cette flamme seule ne peut aboutir à une révolution socialiste. Elle doit s'associer aux travailleurs pour aboutir à un véritable mouvement de masse. La Gauche Révolutionnaire lutte auprès des travailleurs et des jeunes pour s'organiser et en finir avec le capitalisme. Pour une société socialiste, viens militer avec nous !

■ ASH



Ce que la révolution d'octobre a apporté aux femmes, affiche de 1920. « École pour adulte - Bibliothèque - Clinique - Maternelle - Soviets - Usines aux ouvriers, terres aux paysans ». Le socialisme mis en place en Russie après la révolution de 1917 a bouleversé les rapports sociaux : dès 1918, il était interdit aux femmes enceintes de faire des heures sup' et de travailler de nuit, les mères allaitantes avaient 30 minutes de pause allaitement toutes les 3 heures, le congé menstruel est introduit. Des avancées pourtant basiques mais que le capitalisme est incapable de nous apporter durablement.

MINEURS ISOLÉS À ROUEN : NOS MILITANT-ES IMPLIQUÉ-ES DANS LA LUTTE !

Du 2 mai au 1^{er} juillet 2025, une occupation s'est tenue devant la préfecture de Seine-Maritime par le Collectif des Jeunes Mineurs isolés de Rouen, pour défendre leur accès à l'éducation, au logement et à la santé.

Afin d'assurer la sécurité des jeunes et le camp, il a été convenu de maintenir une présence constante des soutiens, le jour comme la nuit. Les membres de la GR de Rouen y ont activement participé.

Pour beaucoup de soutiens, il s'agissait de notre première lutte prolongée. En s'impliquant dans les discussions politiques concernant cette lutte, nous avons acquis de l'expérience et poussé à ce que la lutte prenne l'orientation la plus efficace. Par exemple, nous avons proposé l'orga-

nisation de deux manifestations qui ont regroupé 300 et 400 personnes en centre-ville, en plus des autres actions.

Cette lutte permet de tirer beaucoup de conclusions politiques pour les prochaines batailles. Nous avons défendu l'auto-organisation des mineurs isolés dans la prise de décisions. Quand l'extrême droite locale a tenté une action sur le camp, nous avons défendu que seule une réponse collective la plus massive possible permet de les combattre efficacement. Nous, en tant que jeunes et travailleurs, devons construire et établir ensemble un nouveau rapport de force, à l'heure où l'extrême droite instrumentalise les divisions plus que jamais pour gagner du terrain.

■ **CYAN**



REJOIGNEZ LA GR !

Contactez-nous pour discuter et nous rejoindre !

- Tel/SMS/whatsapp/signal : +33 (0) 7.81.32.75.89
- Par mail : contact@gaucherevolutionnaire.fr
- Envoyez-nous une photo du coupon ou
- Retournez-le par la poste à : Les amis de l'Égalité, 82 rue Jeanne d'Arc centre 166, 76 000 Rouen
- Vous pouvez nous contacter, faire un don et vous abonner à L'Égalité sur notre site : www.gaucherevolutionnaire.fr

JE SOUHAITE PRENDRE CONTACT

- ☐ RECEVOIR LA NEWSLETTER
- ☐ RENCONTRER UN-E MILITANT-E
- ☐ REJOINDRE LA GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE

JE SOUHAITE M'ABONNER À L'ÉGALITÉ

- ☐ ABONNEMENT FRANCE, 1 AN 15 €
- ☐ ABONNEMENT FRANCE, 1 AN (SOLIDARITÉ) 20 €
- ☐ ABONNEMENT INTERNATIONAL, 1 AN 30 €

JE SOUHAITE AUSSI SOUTENIR LA G.R.

- ☐ _____ € PAR CHÈQUE > À L'ORDRE DE VJE
- ☐ _____ € PAR VIREMENT > SUR LE COMPTE BRED
N° FR 76 1010 7003 7000 2327 0076 061

NOM / PRÉNOM : _____

TÉLÉPHONE : _____

ADRESSE MAIL : _____

ADRESSE POSTALE : _____

DÉFENDRE LES SERVICES PUBLICS ET LES QUARTIERS POPULAIRES À PETIT-QUEVILLY !



SOUTENEZ NOTRE CAMPAGNE POUR :

- La rénovation des logements, pas leur destruction ! Et sans augmentation de loyers et de charges !
- La rénovation des infrastructures publiques, comme la résidence autonomie RPA municipale, vouée à disparaître au profit du privé.
- Non aux délégations de services publics comme celle du réseau de chaleur votée le 30 juin par la Métropole Rouen qui chauffe de nombreux bâtiments de la ville !

C'est bientôt le début d'une campagne municipale combative, où le collectif Décidons Petit-Quevilly soutenu par LFI et la GR, va à nouveau candidater pour défendre les quartiers populaires et les services publics comme priorités. Face aux politiques de démolition, aux fermetures de structures essentielles, et aux décisions prises sans consultation, le collectif propose une autre politique.

INVESTIR DANS LE PUBLIC, C'EST PRÉPARER L'AVENIR !

Décidons Petit-Quevilly se bat pour un projet municipal qui refusera les coupes budgétaires dictées par l'État et réorientera les finances locales. Nous l'avons rappelé à quasiment chaque Conseil municipal depuis 2020.

La politique menée par la majorité municipale PS-PCF-EELV prétend mener une po-

litique sociale, mais pratique des restrictions budgétaires sur le dos des territoriaux de la ville en voulant bloquer leur avancement pour 2026 et en limitant les heures supplémentaires sans embaucher davantage !

NON À LA DÉSINTÉGRATION DES QUARTIERS !

Quant au plan de démolition du quartier Neruda financé par la politique de rénovation urbaine (ANRU), il découpe le quartier et regroupe les écoles en grands regroupements modernes alors qu'on voit des associations disparaître du quartier. La rénovation est un dû payé par les habitants et locataires. Ces décisions traduisent un abandon des quartiers populaires où vit la majorité des habitant-es, ayant pour conséquence moins de liens entre les habitant-es et une dégradation des relations humaines.



POURQUOI J'AI REJOINT LA GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE

Ancienne travailleuse sociale, aujourd'hui formatrice dans ce secteur, j'observe chaque jour à quel point le capitalisme détruit. La pression budgétaire, la destruction des services publics, la précarisation croissante : tout cela pèse autant sur les personnes accompagnées que sur celles et ceux qui les accompagnent.

Je suis sensibilisée à la politique depuis longtemps, mais il

m'a fallu du temps pour trouver un cadre qui dépasse la simple réaction, un espace qui propose une véritable alternative. C'est à Montélimar, dans une manifestation, que j'ai rencontré la Gauche Révolutionnaire. Ce que j'y ai trouvé m'a parlé immédiatement : une organisation claire dans sa ligne, avec un projet de rupture, assumant la nécessité d'en finir avec le capitalisme et de construire le socialisme.

La GR défend la mise en propriété publique des grandes entreprises afin de répondre enfin aux besoins collectifs. La GR est un parti internationaliste. Elle porte une vision de rupture à l'échelle mondiale, car les injustices que nous vivons ici sont liées à un système global. Aucun changement profond ne pourra se faire sans coordination des luttes au-delà des frontières.

Au-delà du projet, j'ai aussi

trouvé un collectif vivant. Un lieu de formation politique, de débat, d'échange entre personnes de tous horizons. La lutte n'est pas abstraite, elle est quotidienne, elle se prépare, elle s'organise. C'est pour ça que j'ai rejoint la GR : pour ne plus subir, pour lutter, et pour construire l'alternative socialiste dont nous avons besoin !

■ **GIGI**

CET ÉTÉ, VENEZ DISCUTER AVEC LA GR !

Les vacances sont le bon moment pour parler politique, agir contre la guerre et le capitalisme. Profitez du soleil pour venir militer pour le socialisme !

Vous pouvez donc nous rencontrer, lors de nos activités de rue et des réunions qu'on organise localement pour débattre de sujets d'actualité et de théorie politique et historique. Nous continuerons de participer aux manifestations contre le massacre à Gaza et aux manifestations contre le racisme qui sont prévues !

Nous serons aussi aux AmFIs d'été de la France insoumise, à Valence du 21 au 24 août. Nous y aurons un stand, où nous proposerons notre analyse et un espace où nous rencontrer et discuter.

Fin août, nous tiendrons nos « Journées d'études » à Rouen. Elles servent à avoir des débats de formation politique (lutte contre la guerre...) et préparer politiquement la rentrée, à nous armer face à Macron et aux capitalistes. Contactez-nous si vous voulez y participer !



NOS THÈSES DE CONGRÈS SORTENT EN BROCHURE !

Trotsky clôt le Programme de Transition ainsi : « [Les ouvriers] réunis au sein de la IV^e Internationale proposent à leur classe sociale un programme fondé sur l'expérience internationale de la lutte émancipatrice du prolétariat et de tous les opprimés du monde. » C'est dans cet esprit que la Gauche révolutionnaire s'est réunie en congrès en avril.

Nous avons élaboré collectivement une analyse de la situation, et une mise à jour de notre « Ce pour quoi nous luttons » (à côté sur la page 9 !). Pour bien comprendre notre politique et notre programme, demandez la brochure de nos thèses de congrès !

De plus, la Gauche révolutionnaire est la section française du CIO (Comité pour une internationale ouvrière), notre organisation internationale. Cet été se

tiendra notre Congrès mondial. Chaque section du CIO y enverra des délégués pour débattre et approfondir nos analyses. Les textes issus du Congrès seront publiés à la rentrée, demandez-les à nos camarades !



2,50€ (+ frais de port) sur : gaucherevolutionnaire.fr/boutique



CE POUR QUOI NOUS LUTTONS !

Le capitalisme est un système fondé sur l'exploitation de la majorité de la population mondiale par une petite minorité qui possède la plupart des richesses et les moyens de les produire. Le mode normal d'organisation capitaliste de la société est la nécessité pour la classe dirigeante de faire du profit, en exploitant les travailleurs et en ruinant la nature. C'est à l'origine de la pauvreté, des inégalités, de la destruction de l'environnement, des guerres et des oppressions (racisme, oppression de la femme, de peuples tout entiers...) dans le monde entier.

En France, Macron est le représentant des intérêts des capitalistes, comme Hollande, Sarkozy... l'ont été avant lui. Il mène une guerre sociale, une guerre de classe, contre les travailleurs et la jeunesse. C'est la figure de proue des attaques contre nos services publics et nos droits, sur fond d'une violente offensive autoritaire et raciste. Nous sommes

nombreuses et nombreux à rejeter tout cela.

De plus en plus parmi les travailleurs et les jeunes tirent la conclusion que le capitalisme n'est pas viable et qu'il faut transformer la société de manière fondamentale. La Gauche Révolutionnaire veut organiser les travailleurs, en lien avec la jeunesse, contre ce système qui pourrait nos conditions de vie, car seule la classe ouvrière, unie et en lutte, peut renverser le capitalisme. Avec notre organisation internationale, nous nous battons au quotidien, en défendant un programme sans concession au capitalisme. Nous luttons pour une société socialiste : qui retire les moyens de production et le pouvoir des mains des capitalistes, une société gérée démocratiquement par les travailleur-ses pour répondre aux besoins de tous, et non aux profits de quelques-uns ! C'est cette perspective que nous défendons dès maintenant ; elle est liée aux combats actuels !

Un emploi et un salaire décent pour tous !

➤ Un vrai emploi pour toutes et tous ! Pour les 32 heures par semaine et la baisse du temps de travail jusqu'à résorption complète du chômage, sans perte de salaire ni flexibilité, et avec embauches correspondantes ! Non aux contrats précaires et au temps partiel imposé. Pour que les travailleur-ses eux-mêmes contrôlent les embauches et les conditions de travail, avec leurs organisations (syndicales) et au travers de structures démocratiques issues des luttes (comités, etc).

➤ Zéro suppression d'emplois ! Pour la mise en propriété publique des groupes qui licencient, sous le contrôle et la gestion des travailleur-ses !

➤ Un salaire décent : + 300 € d'augmentation des salaires maintenant ! Aucun revenu sous 1800 € net !

➤ Prenons dans les profits du CAC 40 ; 98,2 milliards de dividendes en 2024 ! Les capitalistes s'en mettent plein les poches : ouverture des livres de comptes pour savoir ce qu'il y a vraiment dans les caisses et contrôler où va l'argent.

Stop aux attaques contre les privés d'emploi !

➤ Non à la vie chère ! Pour la baisse des prix et le contrôle des prix, à travers des comités composés de travailleurs de la grande distribution et de la population, et l'indexation des salaires sur le coût réel de la vie !

➤ Défendons notre système par répartition. Pour la retraite à 60 ans max (55 pour les métiers qui l'exigent) après 37,5 annuités de cotisation. Pas une pension sous le SMIC !

Pour de vrais services publics !

➤ Stop à la destruction des services publics ! Non aux privatisations et ouvertures à la concurrence. Renationalisation (ou re-municipalisation) de tous les services privatisés. Embauche massive de personnel.

➤ Pour une sécurité sociale gérée par les travailleurs au moyen de comités démocratiquement élus. Pour un monopole de service public de la santé qui englobe tous les secteurs (multinationales du médicament, recherche, groupement hospitaliers, maisons de retraite/ehpad, etc) avec des moyens à la hauteur des besoins et un accès aux soins gratuit pour toutes et tous.

➤ Nationalisation des grands secteurs de l'économie (banques, énergie, transports, assurance...), sous le contrôle démocratique des travailleurs et de la population, pour qu'ils soient au service de la population et en fonction des besoins réels !

Logement

➤ Pour un service public du logement assurant l'accès à un logement décent à tous.

➤ Plan de rénovation et de construction massif de logements publics, pour répondre aux besoins.

➤ Réquisition des logements vides, aucune expulsion, nationalisation des groupes immobiliers pour mettre les logements à disposition.

Jeunesse

➤ Pour une éducation et une formation professionnelle publiques, gratuites et de qualité pour toutes et tous. Quinze élèves par classe max. Embauche massive de personnels formés !

➤ Abrogation de parcoursup et de toutes les mesures de sélection, pour des facs gratuites et ouvertes à toutes et tous !

➤ Pour le droit de vote à 16 ans

➤ Pour l'organisation de la jeunesse en lien avec les travailleurs.

Contre la guerre et l'impérialisme !

➤ Non à la guerre ! À bas l'impérialisme : français, US... mais aussi russe, chinois...

➤ Contre l'OTAN, l'ONU, le FMI et toutes les institutions impérialistes.

➤ Pour des campagnes de masse des syndicats et des partis qui défendent les travailleurs contre la guerre ; pour des grèves et des blocages pour empêcher les livraisons d'armes.

➤ Annulation de la dette pour tous les pays, en particulier des pays néocoloniaux.

➤ Pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes : droit à l'autodétermination.

Environnement

➤ Expropriation des grands groupes capitalistes pollueurs et / ou responsables des catastrophes écologiques. Pour préserver la nature, les ressources disponibles et nos conditions de vie, il faut que la production, distribution... soient planifiées et gérées démocratiquement par les travailleurs.

➤ Pour des monopoles de service public de transport, du recyclage, d'eau, d'énergie... permettant l'accès à chacun gratuitement ou au moindre coût et la réduction des pollutions et du gâchis capitalistes.

Droits démocratiques

➤ Contre toutes les discriminations ! Pour une lutte unie des travailleur-ses et des jeunes pour mettre fin à la discrimination fondée sur l'origine, la couleur de peau, le sexe / genre, le handicap, la sexualité, l'âge et toutes les autres formes de préjugés et d'oppression.

➤ Pour le droit de manifester et de faire grève ! Abrogation des lois qui limitent le droit de grève et de toutes celles qui bafouent les droits démocratiques.

➤ Pour l'expropriation des milliardaires propriétaires des moyens de communication et des médias !

➤ Pour que tous les élu-es soient révocables par les électeurs à tout moment et qu'ils ne reçoivent que le salaire d'un travailleur qualifié. Pour la représentation proportionnelle.

Contre le racisme et la répression !

➤ Un emploi et un logement pour tous ! Stop aux discriminations racistes (embauche, logement...).

➤ Régularisation de tous les sans-papiers. On se fait exploiter par les mêmes capitalistes, on doit avoir les mêmes droits.

➤ Non aux expulsions ! Fermeture des centres de rétention. Pour un accueil digne des migrants, pour un véritable droit d'asile. Abrogation de toutes les lois racistes (lois immigration, Darmanin...) !

➤ Contre les violences policières, le racisme et la répression. Non au flicage, au contrôle au faciès et à la surveillance de la population. Dissolution des groupes spéciaux (CRS, BAC, BRAV...).

➤ Unité dans la lutte contre le racisme et l'extrême droite, qui sert les capitalistes

Contre l'oppression des femmes

➤ À travail égal, salaire égal ! Fin des temps partiels imposés et des emplois précaires !

➤ Des moyens pour lutter contre les violences faites aux femmes ! Ouverture massive de centres d'accueil d'urgence et de logements à disposition !

➤ Pour le droit de choisir quand et si on veut avoir des enfants, PMA ouverte à toutes, contraceptions et IVG libres et gratuites pour toutes, pour des plannings familiaux...

➤ Contre les coupes budgétaires dans les services publics ! Pour de véritables services publics de la petite enfance (crèches publiques) et de l'aide à la personne.

Pour des organisations indépendantes de la classe ouvrière !

➤ Pour des organisations syndicales combattives démocratiques sur les lieux de travail, avec au centre de leur activité la défense des travailleurs, et qui construisent les luttes.

➤ Pour un nouveau parti des travailleurs de masse, rassemblant les travailleurs, les syndicalistes combattifs, les jeunes et les militants associatifs de quartier, pour l'environnement, les militant-es antiracistes... afin de fournir une alternative politique socialiste et combative aux partis au service des capitalistes.

Gouvernement ouvrier

➤ Pour un gouvernement ouvrier, par et pour les travailleurs et les jeunes, avec des élu-es sans privilège, au salaire moyen d'un travailleur qualifié, révocables à tout moment.

➤ Pour la fin de la 5^e république !

➤ Contre l'UE capitaliste qui ne sert qu'à renforcer l'exploitation des travailleurs ! Pour une confédération d'États unis socialistes d'Europe.

Socialisme et internationalisme

➤ Expropriation et nationalisation des principaux secteurs de l'économie, sous le contrôle démocratique des travailleurs et de la population pour réorganiser démocratiquement l'économie en fonction des besoins de la population.

➤ Pour une société débarrassée de la dictature du profit et de l'exploitation, luttons pour le socialisme par une révolution de masse !

Le capitalisme étant un système mondial, la lutte pour le socialisme doit également être internationale. La Gauche Révolutionnaire construit un parti révolutionnaire mondial de lutte pour le socialisme. Nous sommes une organisation marxiste révolutionnaire qui fait

partie du Comité pour une Internationale Ouvrière (CIO/CWI), notre internationale qui s'organise à travers le monde.

Le « Ce Pour Quoi Nous Luttons » regroupe les revendications essentielles de notre programme que nous proposons à la discussion de toutes et tous.

REJOIGNEZ-NOUS !

ANTILLES SARGASSES, LE DÉSASTRE ÉCOLOGIQUE AGGRAVÉ PAR LE CAPITALISTE

En 2011, une première vague d'échouage de sargasses (algues brunes), sans précédent, touche les Caraïbes. Les dépôts littoraux dépassent parfois un mètre d'épaisseur ; ils piègent les tortues de mer et la dégradation des sargasses produit de l'hydrogène sulfuré, un gaz toxique, sur une partie significative des Antilles.

Ces algues prolifèrent au large du Brésil grâce aux apports de nutriments (phosphate, nitrate) causés par une agriculture intensive et un les-

sivage des sols plus important du fait de l'exploitation capitaliste de l'Amazonie : les bois rares sont coupés, les sols semés de soja pour l'alimentation animale, etc.

Pour ne rien arranger, un des consommateurs de Sargasses, *Lobatus gigas* (ou lambi, une espèce de mollusque marin) a vu sa population baisser depuis les années 1960, en raison de la surpêche. Les Antilles subissent, les capitalistes empêchent !

■ PEM



KANAKY / NOUVELLE-CALÉDONIE : LES PRISONNIERS POLITIQUES LIBÉRÉS, ET MAINTENANT ?

Christian Tein et cinq autres militants indépendantistes ont été libérés ! Certains ont pu regagner l'île, c'est une bonne nouvelle.

Valls et Macron ont-ils changé de politique ? Évidemment, non. Leur politique colonialiste au service des capitalistes continue.

Pour gagner du temps, les réunions avec indépendantistes et loyalistes se multiplient. Les élections provinciales de novembre sont un des enjeux. Le dégel du corps électoral, cause de la révolte en 2024, est remis sur le tapis. Macron et les loyalistes veulent garder leurs fiefs pour

permettre l'investissement de capitaux et empêcher les Kanaks de gagner des villes.

Macron a repris la main avec la réunion du 2 juillet : un sommet sur l'avenir de la Kanaky. Un plan très flou sur 15/20 ans ! La misère est grande : 17 % de la population vit en-dessous du seuil de pauvreté. La colère est réprimée par les CRS sans empêcher des luttes de travailleurs, comme dans la Santé à Koné ou encore les travailleurs kanaks des mines de nickel. Les travailleurs en France doivent les soutenir !

■ MJ DOUET



Grévistes à l'hôpital de Koné, 11 juin

MOYEN-ORIENT UN CAUCHEMAR NOURRI PAR LES AFFRONTEMENTS ENTRE IMPÉRIALISTES



Distribution d'aide alimentaire, Gaza, 22 mai

Le gouvernement de Netanyahu poursuit ses objectifs d'anéantissement à Gaza en continuant chaque jour de massacrer plusieurs dizaines de gazaouis. 100 000 tonnes d'explosifs ont été largués sur Gaza depuis 2023, l'équivalent de 6 bombes atomiques. Cette guerre a embrasé la région entière : le Liban, la Syrie et maintenant l'Iran ont été la cible de bombardements. Gonflée à bloc par ses alliés, la machine de guerre capitaliste israélienne est utilisée notamment par les États-Unis pour se débarrasser de ses adversaires. Après 12 jours de bombardements qui ont tué des centaines d'Iraniens et les ripostes qui ont tué des dizaines de personnes de toutes nationalités en Israël, un cessez-le-feu a été mis en place entre Israël et l'Iran. Malgré cela, le risque de guerre régionale reste toujours présent car les intérêts des puissances impérialistes se percutent. Qu'importe pour eux si cela coûte des centaines de milliers de vies.

L'AFFAIBLISSEMENT DE L'IRAN : L'OBJECTIF AFFICHÉ PAR LES IMPÉRIALISTES

La CIA revendique que l'utilisation des bombes anti-bunkers « MOP » (l'arme « conventionnelle » la plus lourde) aurait permis de grandes destructions sur les sites nucléaires. Cette défaite, pour l'impérialiste régional iranien, s'ajoute à celles subies par son alliance : les bombardements israéliens sur le Hezbollah au Liban et la chute du dictateur Bashar Al-Assad en Syrie. Les bombardements sur le sol iranien ont décapité en quelques jours l'état-major et les principaux chercheurs au service du régime des Mollahs.

Le dirigeant, Khamenei,

cherche à dissimuler sa faiblesse prétendant que les États-Unis avaient été durement touchés, les motivant à une recherche de paix. Néanmoins, la compétition pour dominer la région et la reprise d'un programme nucléaire pourraient conduire à de nouveaux échanges de missiles. Toute la classe dominante israélienne est d'accord pour empêcher tout autre pays d'avoir l'arme atomique dans la région. La possibilité de renverser Khamenei et de choisir un dirigeant plus coopératif à leurs intérêts a été mise sur la table. Ils ne l'ont pas encore fait car il leur manque la capacité au sein du pays même : il n'y a pas d'opposition politique qui se propose d'être un partenaire fiable. Par contre des critiques émergent, au sein de son propre camp politique, contre le dirigeant en place depuis 36 ans.

FACE À LA CHINE ET LA RUSSIE, TRUMP VEUT RESTAURER L'IMPÉRIALISME U.S.

Pendant sa campagne, Trump prétendait mettre fin aux guerres. Non seulement il ne l'a pas fait, mais en plus il a apporté lui-même des conflits. En réalité, sa première préoccupation n'est pas



**Netanyahou, tout
comme Khamenei,
a utilisé la guerre
pour stopper les
mouvements qui
se développaient
contre lui**

la paix, c'est de renforcer l'impérialisme US, aujourd'hui très affaibli. Les États-Unis restent la première puissance économique et militaire, mais leur croissance ralentit. Des positions militaires ont été abandonnées (Afghanistan, Irak...). Le tout dans une situation de concurrence de plus en plus forte avec la Chine.

L'Iran est un fournisseur important de gaz et de pétrole à la Chine et la Russie y achète des armes. Pour autant, ni l'une ni l'autre n'ont défendu le régime iranien, la première n'y a pas suffisamment inétre, la seconde n'est pas en capacité de défier les États-Unis dans l'immédiat. La réciprocité est aussi vraie, à l'annonce du cessez-le-feu, Trump a indiqué que « la Chine peut désormais reprendre ses achats de pétrole à l'Iran » ce

qui s'inscrit dans la pause de guerre commerciale. Mais le bombardement de l'Iran a permis à Trump d'indiquer qu'il est « le maître des lieux ». Il profite de cette démonstration de force pour accentuer la pression sur les États européens alliés pour qu'ils augmentent leurs dépenses militaires.

DES MOUVEMENTS DE MASSE DES TRAVAILLEURS ET DES POPULATIONS PEUVENT BALAYER LES RÉGIMES CAPITALISTES !

Trump et Netanyahou discutent d'un accord régional visant à occuper Gaza avec plusieurs armées et à reconnaître de nouveaux territoires en Cisjordanie. Il conduirait à un départ « volontaire » des Palestiniens. Cet accord est immonde, mais il est aussi très dangereux pour eux, car cela peut conduire à une reprise massive des mobilisations dans le monde entier et surtout aux États-Unis.

Cela peut aussi renforcer les mobilisations dans tous les pays du Moyen-Orient. Mais il faut que ces contestations massives soient dirigées par le mouvement ouvrier et pas par tel ou tel prétendant bourgeois qui se propose de prendre la suite pour canaliser la colère. Netanyahou, tout comme Khamenei, avait utilisé la guerre pour instaurer un état d'urgence et stopper le développement de mouvements de protestation contre lui. Netanayahou compte profiter de la « victoire » sur l'Iran pour essayer de se maintenir, alors que 52 % des Israéliens veulent sa démission. En Iran, le mouvement ouvrier est fort, malgré le régime anti-ouvrier de la République islamique.

Contre ces régimes capitalistes, qui ne propagent que la mort, la colère doit se transformer en une révolte de masse pour dégager leurs gouvernements et exproprier les capitalistes afin de reprendre en main toute la société, l'économie... Des révolutions socialistes sont les seules à pouvoir imposer la paix et l'autodétermination, sur la base de la coopération des peuples dans le cadre d'une fédération volontaire de pays socialistes démocratiques.

■ YOHANN BIS



Téhéran, 13 juin 2025

« NO KINGS ! »

MANIFESTATIONS MASSIVES CONTRE TRUMP

Depuis le retour au pouvoir de Trump en janvier, une avalanche d'attaques s'est abattue contre les diverses couches de la jeunesse et des travailleurs. Que ce soient les tentatives finalement peu fructueuses du DOGE, une agence dirigée par Elon Musk pour mener des coupes budgétaires de l'ordre de milliers de milliards de dollars pour au final ne couper que quelques milliards, ou encore les coupes budgétaires de la One Big Beautiful Bill (OB BB), qui s'attaque notamment au Medicaid tout en baissant encore plus les impôts pour les plus riches, Trump ne recule devant rien pour servir les intérêts des capitalistes.

UNE POLITIQUE RACISTE, SEXISTE ET CONTRE LES DROITS DÉMOCRATIQUES

Cette politique nécessite de faire diversion et d'empêcher autant que possible qu'une riposte s'organise. Trump a renforcé sa politique raciste de chasse massive et d'expulsion des étrangers suspectés d'être en situation irrégulière (avec la force de police ICE ; agence fédérale de l'immigration), quitte à envoyer des touristes en prison ou d'envoyer des travailleurs en situation régulière dans des prisons d'El Salvador. Cette politique mène à une chute du tourisme et fait que les travailleurs étrangers sont terrifiés à l'idée d'aller au travail ou d'envoyer leurs enfants à l'école affectant fortement certains sec-



Les manifestations "No Kings" rappellent les idéaux de la Révolution américaine de 1776 : fin des injustices et de l'oppression, démocratie, égalité...

teurs dépendants de cette main d'œuvre surexploitée comme l'agriculture. C'est aussi pour cela qu'il s'en prend aux droits démocratiques et agite autant les paniques morales avec ses décrets mettant fin à la politique de Diversité, Équité et Inclusivité ou en tentant d'interdire l'accès aux soins de transition à travers Medicaid. Ceci s'ajoute à toutes les politiques anti-avortement et anti-LGBT des gouvernements des États républicains.

Si cette politique très violente donne un semblant de puissance à Trump, il n'est pas tout-puissant, loin de là. Déjà, il a perdu le soutien de Musk, qui après avoir profité de son poste au DOGE et de son influence au gouvernement pour se donner des contrats (Space X avec la NASA ou encore la pub que Trump a fait pour Tesla à la Maison Blanche) et des avantages fiscaux, s'est retourné contre l'OB BB, car les coupes budgétaires ne seraient pas suffisantes pour compenser les baisses d'impôts. Autrement

dit Musk, et certains au sein du gouvernement et des Républicains du parlement, trouvent que les travailleurs et les jeunes ne paient pas assez pour les cadeaux accordés aux capitalistes.

Le parti Démocrate, pendant ce temps, se contente de gestes symboliques et de procédures judiciaires. La raison est que Biden, en dépit de ses promesses de 2020, a reconduit bon nombre des politiques de Trump y compris sur l'immigration. Les discours radicaux de Démocrates, comme Bernie Sanders, Alexandra Ocasio-Cortez ou Zohran Mamdani attirent une certaine couche de travailleurs et de jeunes. Mais il appellent à ce que le Parti Démocrate s'oppose plus fermement à Trump. Or cela n'arrivera pas, car ce Parti sert uniquement les intérêts des capitalistes.

Début juin, un raid de l'ICE à Los Angeles a mené à des manifestations et des émeutes que Trump a vite utilisées comme prétexte pour appeler la Garde nationale et des Marines.

De même, pour son anniversaire (officiellement pour les 250 ans de l'Armée de terre) il s'est offert une parade militaire à Washington pendant que des millions de gens manifestaient contre sa politique autoritaire, sous le slogan de « No Kings », une référence claire à la révolution américaine.

Ce ne sont pas les premières manifestations contre Trump. Mais elles sont nombreuses et ont eu lieu dans tout le pays. Cela montre le potentiel de mobilisation existant contre Trump. Pour qu'un tel mouvement croît et puisse renverser Trump, il faut que les travailleurs et la jeunesse se mobilisent en masse à travers notamment des grèves et surtout à l'aide d'un parti indépendant des travailleurs et de la jeunesse doté d'un programme socialiste. C'est avec un programme socialiste que Trump et les divisions pourront être vaincus et que les conditions de vie de la population pourront s'améliorer.

■ MARIE

ÉCONOMIE MONDIALE, VERS UNE CRISE MAJEURE ?

L'économie capitaliste, depuis son existence, va de crise en crise. Les crises de surproduction et des crises de suraccumulation du capital (créant une spéculation effrénée) sont inhérentes au capitalisme et à son mode de production. L'économie mondiale est instable et une récession mondiale (croissance négative de l'économie) n'est pas exclue avec des conséquences dramatiques pour les travailleurs :

licenciements de masse, perte de logement, pauvreté, coupes budgétaires violentes... La crise économique peut être accélérée par des facteurs politiques : politique protectionniste de Trump, guerres au Moyen-Orient...

PRÉVISIONS REVUES À LA BAISSE

L'impact de la politique de taxes douanières de Trump est déjà bien réel. Elle a déjà fait ra-

lentir l'économie et le commerce mondial et entraîné une perte de confiance des capitalistes. La Banque mondiale a revu à la baisse ses prévisions de croissance pour 2025 à 2,3 % (-0,4 % par rapport à janvier 2025). Cela signifie la croissance la plus faible depuis 2008 (en dehors des deux années de récessions mondiales de 2009 et 2020).

VERS DAVANTAGE DE CONFLITS ÉCONOMIQUES ET MILITAIRES

Cette croissance au ralenti entraînera une plus grande instabilité politique et sociale partout dans le monde. Une fragmentation plus forte entre les principaux blocs économiques, notamment entre les États-Unis et la Chine, s'installe. Les guerres sont une prolon-

gation de la guerre économique entre les pays impérialistes et de ce point de vue, on assiste déjà à une augmentation des conflits militaires et des budgets pour l'armement. Dans ce contexte, la question de l'accès au pétrole au Moyen-Orient et le prix du baril sont aussi des facteurs importants pour l'économie mondiale.

Cette fragmentation et les conflits vont s'accroître si l'économie mondiale entre réellement en récession, si comme en 2008/2009 trois crises se déclenchent en même temps : crise économique, crise boursière et crise financière. Il est temps que nous renversions ce système capitaliste pour mettre fin à l'exploitation, la pauvreté, la misère, aux crises économiques et aux guerres.

■ OLAF VAN AKEN

LUXEMBOURG

ÉNORME MOBILISATION SYNDICALE CONTRE LA CASSE DES RETRAITES

Sécurité sociale, âge de départ à la retraite repoussé, pensions en berne, salaires qui décrochent face à l'inflation, répression contre les migrants... Ah bah, comme en France alors ?

Pas tout à fait : l'OGBL et le LCGB (les deux principaux syndicats du pays) ont organisé une manifestation nationale des travailleurs le 28 juin. Il s'agissait d'un ultimatum, dans le cadre d'un plan bien préparé, avant d'appeler à une grève générale contre la casse des re-

traîtes, mais aussi les emplois menacés dans l'industrie, etc.

Ce fut une réussite ! Près de 20 000 manifestants, presque 3 % de la population luxembourgeoise ! Comme s'il y avait des manifestations de 2 millions de personnes en France ! Les syndicats en France devraient s'inspirer de ceux du Grand-Duché dans la lutte pour nos salaires, nos retraites, notre sécurité sociale, pour des logements décents... !

■ PEM

ALLEMAGNE

À DRESDE, VICTOIRES CONTRE LES COUPES BUDGÉTAIRES !

Au cours de l'année dernière, un mouvement a eu lieu à Dresde. Organisé autour de l'Alliance contre les coupes budgétaires, il a mobilisé des milliers de travailleurs et de jeunes contre le budget municipal le plus austéritaire depuis la réunification avec l'Allemagne de l'Ouest – alors qu'elle avait déjà été source de violentes attaques contre les conditions de vie et de travail en Allemagne de l'Est.

En effet, le maire FDP (Parti Libéral Démocrate) avait prévu de faire 70 millions d'euros de coupes avec des suppressions d'emplois, la privatisation du nettoyage de la ville, l'annulation de programmes d'accompagnement sociaux ou encore d'infrastructures nécessaires. Cependant grâce à la mobilisation de ce mouvement, auquel a participé notre

section sœur allemande Sol, la mairie FDP a dû reculer, abandonner certaines coupes et abandonner des projets inutiles pour la population. C'est une première victoire qui montre la force qu'un mouvement contre les coupes budgétaires peut avoir. Pour renforcer un tel mouvement et lui permettre de gagner complètement, il faut que les travailleurs entrent en lutte par la grève car ces coupes budgétaires sont là pour enrichir les capitalistes. Une mairie combattive armée d'un programme socialiste, refusant les coupes en faisant un budget à partir des besoins, et aidée d'un tel mouvement pourrait inspirer largement et renverser le rapport de force à une échelle beaucoup plus large.

■ MARIE

LA MOBILISATION NE FAIBLIT PAS EN SERBIE

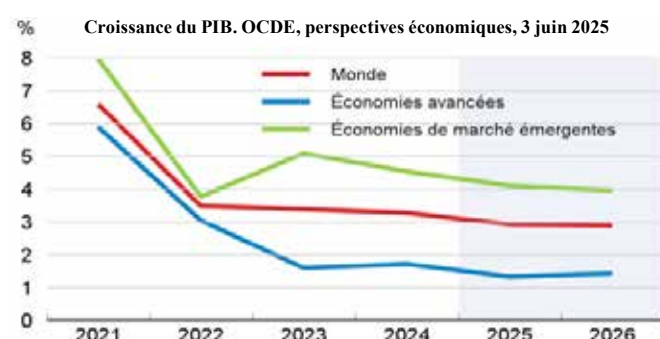
LA CLASSE OUVRIÈRE A UN RÔLE CENTRAL

Pendant des décennies, la population serbe a subi un effondrement de ses droits démocratiques et de son niveau de vie. Depuis sept mois, elle montre qu'elle en a assez ! Le 28 juin dernier, 140 000 personnes ont manifesté dans tout le pays, après des mobilisations, des blocages de faces, de routes et de ponts. Les mots d'ordre de la grève générale et de dissolution du gouvernement sont posés. La jeunesse et une partie des travailleurs se dotent même d'organisations pour défier le pouvoir. Les étudiants se sont organi-

sés en assemblées générales (zborovi) et les travailleurs suivent dans de plus en plus de secteurs : éducation, médias, santé... Ces zborovi mettent la pression pour obtenir un meilleur salaire et une gestion des services publics par les travailleurs.

Il faut que la classe ouvrière rejoigne le mouvement et organise ses propres assemblées ! C'est elle qui fait tourner l'économie serbe, c'est donc elle qui a le pouvoir de faire chuter le gouvernement pourri de Vučić.

■ CONNOR





L'ÉGALITÉ

1€ / 2€ prix solidaire
Abonnement annuel 15 / 20 €
N° 229 / JUILLET - AOÛT 2025
GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE

AMPLIFIONS LA MOBILISATION CONTRE LA GUERRE !



Enlèvement de la guerre en Ukraine, génocide à Gaza, bombardements sur Iran puis en Israël... La situation dans le monde suscite de l'effroi et de l'inquiétude, mais aussi beaucoup de colère. Nous pouvons stopper ces guerres ! Transformons cette colère en un mouvement de lutte et de masse contre la guerre, le capitalisme et ses horreurs !

STOP À L'ESCALADE GUERRIÈRE !

Plus de 3 ans de guerre en Ukraine et bientôt 2 ans à Gaza, avec la barre des 50 000 morts déjà dépassée. Ces deux guerres ont pris des dimensions mondiales et la réélection de Trump a embrasé encore la situation. Fin 2024, 52 conflits militaires étaient en cours, le nombre le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. Renforcés par la crise, ces guerres et ces conflits ne profitent qu'à une poignée de politiciens corrompus au service de capitalistes qui ne cherchent



il faut construire un mouvement puissant et coordonné, avec des comités anti-guerre dans les lieux d'étude, quartiers...

qu'à avoir la main sur des ressources ou des voies commerciales. Ils n'ont aucun scrupule à profiter du marché de l'armement et de la destruction, quoi qu'il en coûte en vies humaines.

Fin juin, les pays membres de l'OTAN se sont engagés à porter à 5 % de leur PIB les dépenses consacrées à la défense et à la sécurité d'ici 2035. Cela veut dire, pour la France, trouver environ 40 milliards d'euros supplémentaires (en plus des hausses déjà prévues) pour que le budget de l'armée dépasse les 120 milliards d'euros en 2035. Les gouvernements capitalistes européens se préparent à la

guerre et ils le font sur notre dos, en faisant porter le poids de ces investissements aux travailleurs. Seule la classe ouvrière a le pouvoir de stopper leurs politiques impérialistes et meurtrières !

CONSTRUISONS UN MOUVEMENT PUISSANT CONTRE LA GUERRE !

Aucune trêve n'est sûre sous le capitalisme. Pour preuve, la sanglante rupture du cessez-le-feu à Gaza par l'armée israélienne marmaris. Il n'y a que la mobilisation en masse des travailleurs et de la population qui puisse mettre suffisamment de pression sur les gouvernements pour arrêter ces massacres. Pour cela, il faut construire un mouvement puissant et coordonné, à l'échelle nationale et au-delà, avec des comités anti-guerre dans les lycées et les facs, dans les quartiers...

Nous sommes nombreux à dénoncer la situation et pour certains, à agir déjà. La pression médiatique, la répression politico-judiciaire et l'utilisation du

racisme ne nous arrêteront pas ! Nous devons le montrer en poursuivant et en développant notre mobilisation avec des collages, des tractages, des manifestations, des grèves sur plusieurs jours...

AUCUNE PAIX N'EST POSSIBLE SOUS LE CAPITALISME : LUTTONS POUR LE SOCIALISME !

Plus que jamais, le combat pour en finir avec ce système pourri, basé sur les guerres et l'exploitation de la majorité des êtres humains, est à l'ordre du jour. Pour cela, il faut porter la perspective d'une société socialiste, qui retire les richesses et les ressources des mains des patrons super-riches et des capitalistes afin qu'elles puissent être contrôlées démocratiquement par les travailleurs et la population pour répondre aux besoins de tous. C'est ce que porte la Gauche Révolutionnaire et le CIO, viens lutter pour la paix et le socialisme avec nous !

POUR UNE JOURNÉE DE GRÈVE MONDIALE CONTRE LA GUERRE !

Du fait qu'elle est la classe sociale qui construit les armes, les achemine, produit la nourriture, l'énergie... la classe ouvrière est la seule force capable d'arrêter la machine de guerre et d'imposer la paix. Des actions qui illustrent ce pouvoir ont déjà été entreprises : les dockers de Fos-sur-Mer ont refusé de charger des containers de matériel militaire en partance pour Israël, comme d'autres à Gênes et à Anvers. Afin d'avoir plus de poids, pour articuler l'unité de la classe ou-

vière au-delà des frontières et d'arriver au rapport de force nécessaire pour imposer la paix, la Gauche Révolutionnaire appelle à construire une journée de grève mondiale contre la guerre. Une campagne internationale pour une telle journée, portée par les syndicats, les jeunes, les partis politiques, les associations, serait un grand pas en avant dans la construction du rapport de force contre la classe capitaliste belliqueuse. Rejoins-nous pour mener cette campagne !



**AGISSEZ AVEC NOUS
REJOIGNEZ-NOUS
GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE**

SECTION FRANÇAISE DU COMITÉ POUR UNE INTERNATIONALE OUVRIÈRE

PRENEZ CONTACT !

07. 81.32.75.89
contact@gaucherevolutionnaire.fr
Chercher « Gauche révolutionnaire » sur Facebook, Twitter, Instagram, Youtube...
Les Amis de l'Égalité, 82 rue Jeanne d'Arc, centre 166, 76000 Rouen
www.gaucherevolutionnaire.fr



Contactez-nous !